

LES 42 ANS DE POITRAS



ANNE RICHER

À 42 ans, Jean-Claude Poitras, s'interroge sur son présent, son avenir de créateur de mode, sur sa vie personnelle. Il veut retrouver quelque chose que le travail, la réussite lui ont volé: les plaisirs simples de la vie, des découvertes, de la création. Il tient à «la remettre à sa place», cette mode omniprésente et exigeante «qui nous bouffe complètement et qui m'a eu en bout de piste»; ce métier qu'il aime par dessus tout mais qu'il veut tenir à distance pour mieux se ressourcer, pour l'enrichir. «Je ne conçois plus que la mode soit tout dans ma vie».

Un nouvel appétit de vivre le tenaille. «Je me suis donné à fond, il n'y avait plus de place pour les amis, pour le repos. J'étais vidé».

Jean-Claude Poitras fait partie

de notre paysage québécois de création mode depuis bien des années maintenant. En 20 ans, petit à petit à force d'obstination et même d'opiniâtreté il s'est construit un univers esthétique et commercial original, unique en son genre. La route n'a pas été pavée de roses, il a connu bien des embûches, bien des découragements, il a vécu, traversé une à une toutes les étapes de la réussite, rien ne lui est tombé tout cuit dans le bec. «Je n'ai pas pris la route la plus facile, mais je savais que j'allais durer, que ce n'était pas un feu de paille». Les honneurs, les récompenses multiples sont venus confirmer son talent, mais surtout probablement l'espèce de fascination qu'il exerce sur sa clientèle, l'affection évidente qu'il suscite là où il passe.

Jean-Claude Poitras sait aussi depuis toujours, dès sa petite enfance, «qu'il a quelque chose à dire», qu'il veut le dire, l'affir-

mer, le clamer bien haut. Il a choisi la mode comme outil privilégié de communication l'expression de sa créativité saisons après saisons.

«Le drame de la mode est certainement son côté éphémère», admet cependant le créateur qui envie les artistes des autres formes d'art qui ont une oeuvre durable. «Je retrouve parfois une création du début et j'en suis attendri car je me souviens de tout.»

Son objectif principal: créer une allure internationale, une griffe reconnaissable. «J'ai toujours su que les Québécois allaient me comprendre».

Il aurait aimé déployer ses ailes, dépasser les frontières, bénéficier d'une infrastructure adéquate, efficace et solide: «La mode est un langage international. Dommage qu'on soit un grand pays qui pense petit. Ici, pour réussir il faut tout faire soi-

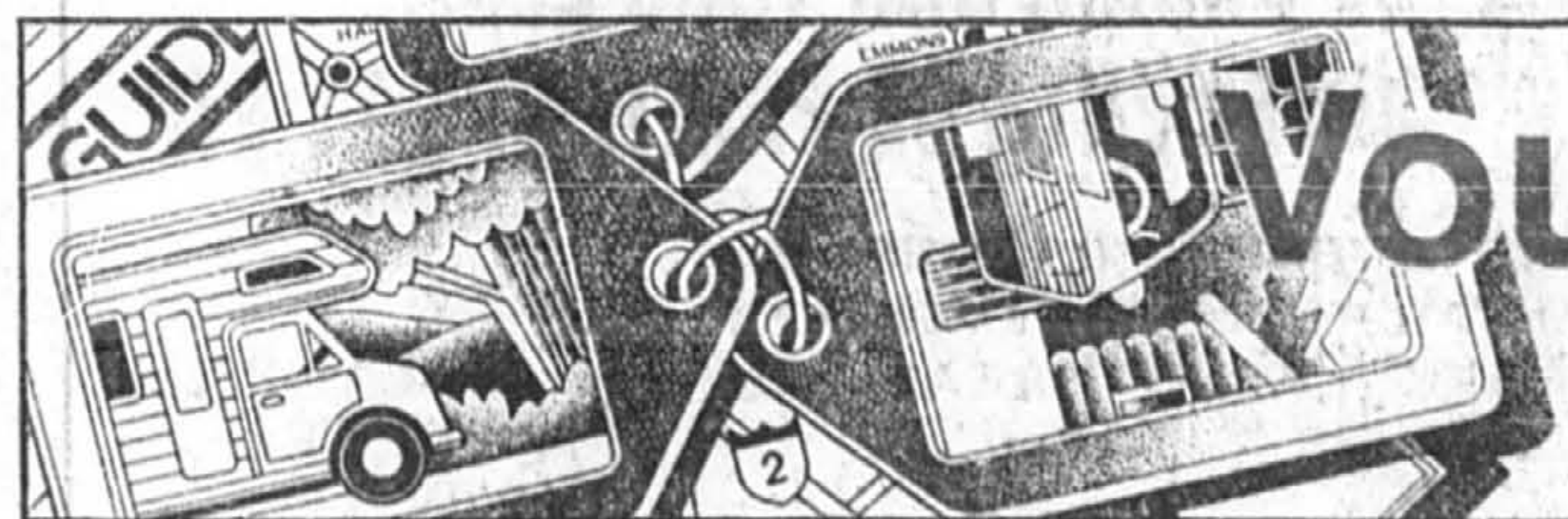
même et donc la mode d'ici reste ici. Est-il trop tard? Peut-être pour ce qui est d'être présent à l'étranger.» Il imagine un partenariat avec des firmes internationales qui pourraient concevoir: Poitras Orient, Poitras Europe, etc.

Mais il reconnaît tout de même sa chance: «J'ai bouclé la boucle dans ce métier. Je ne suis plus dépendant, Dieu merci! Je travaille avec la meilleure usine de vêtements en Amérique.»

À 42 ans, c'est l'heure de la plénitude, mais aussi celle de la remise en question, du bilan. En pleine possession de ses moyens, sûr de lui, rasséné, le vice-président exécutif de Irving Samuel Inc. qui comprend deux divisions: Irving et Poitras, donne le coup de barre et entreprend désormais de s'alimenter aux sources des vraies choses de la vie.

Dans cette démarche, tout le monde risque d'être gagnant.

42 ANS



Vous partez en vacances?

La Presse

AVISEZ VOTRE PORTEUR OU
TÉLÉPHONEZ AU
285-6911

Le service à domicile de La Presse reprendra dès votre retour de vacances.



En première année, à l'école Dujarié.
Cardigan et noeud papillon.

Un saut dans les souvenirs

ANNE RICHER



A Cartierville à 14 mois,
l'élégance déjà, d'un
béret et d'un paletot
double boutonnage.



Comblé dès la naissance
par les fées: Jean-Claude
Poitras à un mois et demi.

La Une

■ Jean-Claude Poitras est entouré de quatre mannequins fidèles qui portent chacune une création originale et unique. Ces robes ont été réalisées pour un thème: mode-musique-vin dont la coordination est l'idée de Colette Hamel. Les bijoux sont des perles blanches et noires prêtées par Guy D'Astous. Photo prise au Manoir Richelieu dans le cadre du congrès de la Corporation des Concessionnaires Automobiles du Québec.

■ Jean-Claude Poitras est né le 18 juin 1949, à Cartierville, dans une famille de trois garçons dont il est l'aîné, tout près du Parc Belmont qui a été l'un des lieux d'enchantement de son enfance.

Entre deux grands-mères coquettes et une mère élégante, il a appris très tôt les canons de la beauté et de l'esthétisme vestimentaire. « Mes premiers souvenirs d'enfant sont des souvenirs de mode. J'avais déjà mes préférences quand je voyais hésiter ma grand-mère entre le chapeau rouge à voilette et le bleu! »

Il va pêcher avec une canne en bambou, se balance dans le hamac familial, lit « Les Malheurs de Sophie »; l'enfance passe doucement, un peu comme dans un livre d'images, au fil de l'eau et des jours. A treize ans, il quitte Cartierville pour aller vivre à Ste-Dorothée.

A l'adolescence, ce Gêmeux typique est pris au piège de ses contradictions; il aime la communication, mais pourtant il est sauvage. Aux cours de mathématiques, il griffonne, il dessine des robes; sans arrêt il s'évade et réussit facilement à s'isoler du monde extérieur. « J'ai traversé l'époque du collège, comme une ombre », se souvient celui que l'on pouvait facilement reconnaître à sa longue écharpe, longeant les murs. C'est tout de même au Collège St-Laurent, grâce à la perspicacité de certains professeurs qu'il peut enfin voir plus clair dans ses véritables talents. Le lunatique est démasqué, mais au lieu de le punir, on l'encourage. Il a, dit-il, des parents fantastiques qui l'aiment mais surtout l'appuient et le comprennent.

A la question: « Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grand? », il répond: « Dire quelque chose aux gens ». Il ne sait pas encore comment.

Mais ce n'est pas par le sport. Il se souvient que ses parents, fiers de lui, sont venus assister à un match de hockey, car enfin! le solitaire appartient à une équipe et s'active un peu. En réalité, ce qu'il aime, c'est l'uniforme. Les parents réalisent qu'après une brève apparition on ne le voit plus sur la glace, qu'il reste sur le banc des joueurs et vont protester auprès de l'entraîneur. « Allez, faites jouer notre fils, on veut le voir à l'oeuvre! »

« Votre fils? On vient de se rendre compte qu'il ne sait même pas patiner », de rétorquer l'homme en colère.

La carrière sportive de Poitras s'est arrêtée là.

Les arts c'est mieux

Il s'inscrit à l'École des Métiers commerciaux de Montréal qui est le haut lieu de formation en mode à l'époque; bien d'autres couturiers québécois connus sont passés par là.

« Ce n'était pas un métier pour un homme en ce temps-là », rappelle Jean-Claude Poitras. Mais il persévère. Et signe.

En 1971 on le retrouve dans son atelier du Vieux Montréal « Parenthèse » et pour boucler les fins de mois, il entre chez Eaton, où à la boutique Adam, la première pour hommes de ce genre à Montréal, il fait un véritable malheur! Ébloui par ses talents, l'équipe d'Eaton le recrute pour toutes sortes de tâches: vendre, acheter, décorer, organiser des événements. « Ce



Le « seul, vrai Père Noël », celui de
chez Eaton.

fut une véritable école », se rappelle Jean-Claude.

Mais l'envie de s'exprimer totalement, d'assumer ses propres créations le tenaille et il ne résiste pas à l'offre du manufacturier Beverini et signe BOF, en 1977.

Son style est clair, net, personnel, et plat d'emblée, car il connaît merveilleusement bien les goûts et les besoins des femmes, se donne à fond, comme dans tout ce qu'il entreprend. La passion l'emporte, mais contrôlée; le marché et ses contraintes, la créativité mais aussi la rigueur, l'honnêteté dosée de concessions. Les collections se vendent bien, il est le couturier « in » peu importe avec quel manufacturier il travaille; car au fond c'est le style Poitras que les femmes réclament, et ce style est reconnaissable entre tous.

Jusqu'à ce jour tout réussit

plutôt bien à Jean-Claude Poitras. Il a un instinct profond et la capacité d'être fidèle à ses voix intérieures.

Mais pour en arriver à ce tournant magique de sa vie, il a mis, comme il le dit lui-même, beaucoup de choses en veilleuse. « Je craignais que si je ne me donnais pas à fond, je ne pourrais pas réussir ».

Au bord du lac Memphrémagog cet été, la seule première véritable escapade depuis longtemps, il veut reprendre contact avec ses amis. Priorité. Et ensuite, faire des choses étonnantes pour lui: du sport! mais squash et tennis, ses préférés. Du Tai Chi, de la méditation. Et puis s'inscrire à des ateliers d'écriture, un don qu'il veut entretenir.

Ainsi les formes Poitras auront aussi des mots pour de prochaines saisons remplies d'images de bonheur.

(cacharel)

GRANDE
VENTE
D'ÉTÉ

RÉDUCTIONS DE
50%
ET PLUS
SUR TOUTE LA COLLECTION D'ÉTÉ



RÉDUCTIONS
ADDITIONNELLES
JUSQU'À
70%
DE RABAIS

SÉLECTION DE CHAUSSURES
PRINTEMPS-ÉTÉ POUR HOMMES,
FEMMES ET ENFANTS. AUSSI
SÉLECTION DE SACS À MAIN.

BOUTIQUES
POUR FEMMES:
Place Ville-Marie
• Chemin de la Reine-Marie
• 334-5512.

BOUTIQUES POUR
HOMMES ET FEMMES
• 1191, rue Ste-Catherine O.
• La Baie centre-ville:
femmes, 2^e étage
hommes, niveau du métro
• 334-5512.

BOUTIQUES FAMILIALES:
Centre Rockland • Centre
Fairview • Carrefour Laval
• Centre Laval
• Galeries d'Anjou
• Mail Cavendish
• Promenades St-Bruno
• 334-5512

B *Browns*

Place Minto
Suite Hôtel
OTTAWA

Sensationnel!

TARIFS D'ÉTÉ

à compter de **\$75.** par nuitée*

Tout Prêt

- Suites d'une, deux et trois pièces
- Cuisines entièrement équipées
- Piscine intérieure et centre de conditionnement physique
- Enfants de 18 ans ou moins demeurent gratuitement dans la suite de leurs parents
- Service aux chambres et restaurants

Tout Près

- Cérémonie de la Relève de la Garde
- Musée Canadien des Civilisations
- Visitez l'exposition des Dinosaures "Dinomagica" au Musée National des Sciences Naturelles
- Musée des Beaux-Arts du Canada
- Marché Byward, Canal Rideau
- Monnaie Royale Canadienne

À deux pas de la colline parlementaire

Réervations:
Ontario et Québec 1-800-267-5101
Autres Provinces et États-Unis 1-800-267-3377
433 ouest, avenue Laurier, Ottawa, Ontario K1R 7Y1
(613) 782-2350

*En vigueur du 28 juin au 2 septembre 1991
Sujet à la disponibilité



Première communion. Il a
déjà déclaré: « Je serai le
premier saint Jean-Claude ».

L'AVENTURE

POUR FEMMES

50-60-70% DE RABAIS SUR TOUS LES
VÊTEMENTS DE PRINTEMPS ET ÉTÉ

JOSEPH TRICOT - MARTINE SITBON - BAGUTTA DI
GIORGIO - ARMANI - CHANTAL THOMAS - UMBERTO
GINOCCHIETTI - JIKI MONTE CARLO CREATIONS
CRIMSON - ANGELO TARLAZZI PARIS

244, AV. LAURIER
OUEST
270-2232

Poitras intime

ANNE RICHER

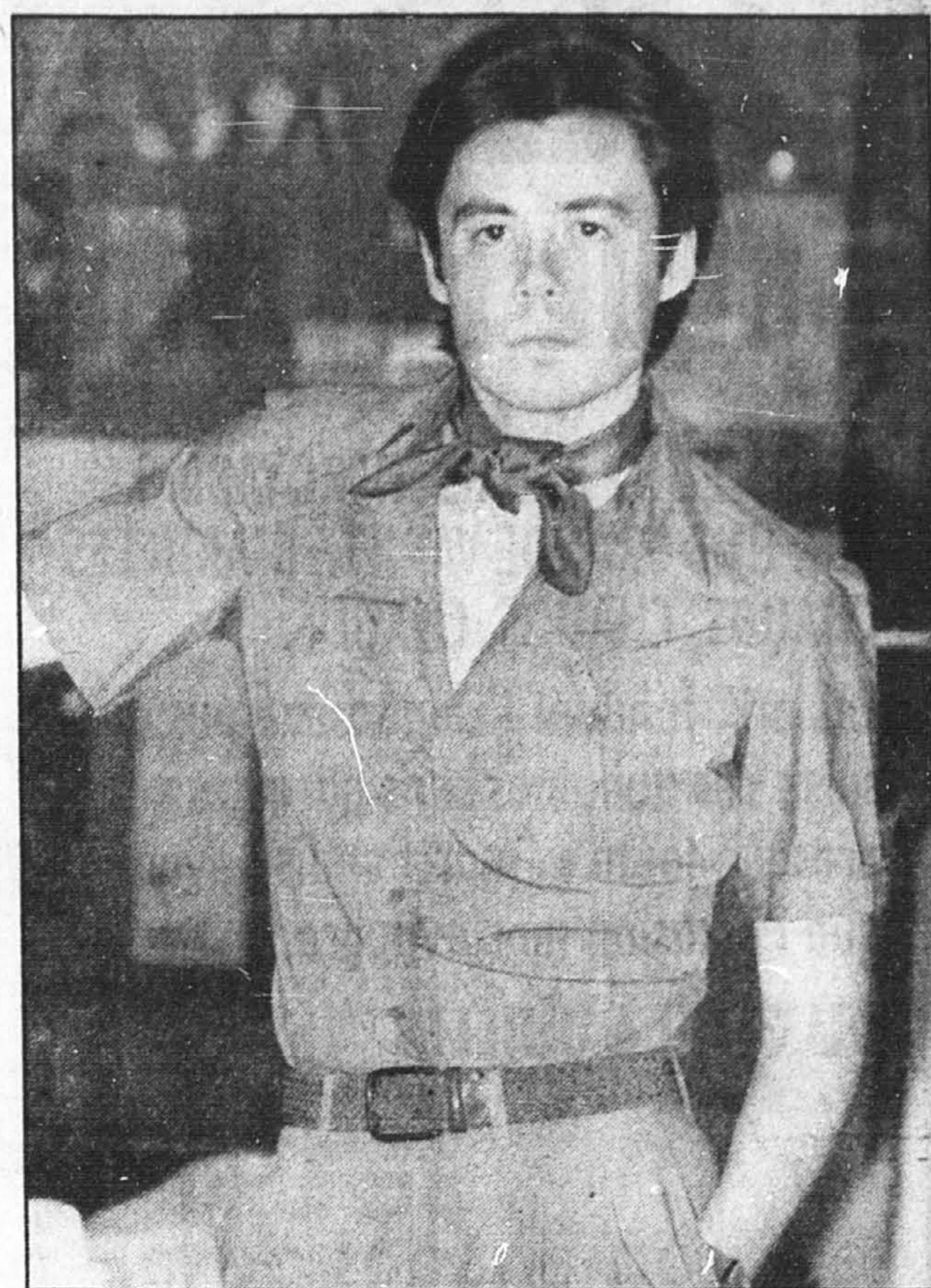
■ Sous ses aspects d'homme public, de vedette, se cache l'homme intime Poitras, réservé mais chaleureux.

On découvre un être charmant, rêveur et sensible. Il parle d'abondance dès qu'il a confiance en son interlocuteur; le côté mondain, un peu raisonné et raisonnable, tombe. C'est un homme bien élevé, curieux de tout, enthousiaste et réceptif.

L'expérience de se dévoiler ici, de parler de lui, de ses rêves, lui a donné le goût de plonger dans son enfance, de revivre mille et un petits bonheurs enfouis. Il a passé plusieurs jours à fouiller dans les coffres à souvenirs de sa mère, à retrouver les images de ces pages, photos-témoins d'un passé pas très lointain et qu'il livre pour la première fois aux lecteurs de *La Presse*.

La mode est son monde, mais il sait reconnaître d'autres univers qui l'enchantent. Il part en voyage et rapporte des images, mais surtout des sensations; il visite un musée, il cherche avant tout à comprendre l'oeuvre au-delà des apparences; il voudrait écrire des chansons.

Mais là comme ailleurs, il ne se contente pas de l'à peu près. « Je ne voudrais jamais que l'on dise que je fais quelque chose en dilettante, pour m'amuser ». Ce perfectionnisme freine un peu ses initiatives, mais à 42 ans, il apprend maintenant à se faire plaisir et envisage de laisser la place à d'autres rêves.



La tendre vingtaine et l'allure romantique à la Gérard Philippe.

A Oka avec son frère Daniel; le grand, c'est Jean-Claude.

Solde
de
renovation

50%

à

60%

de rabais



au 1089, Laurier O.
egalement même réduction
au Westmount Square.

Guy Laroche
Paris

1, Westmount Square, Westmount - (514) 935-3231
1089, Laurier ouest, Montréal - (514) 271-9844

Les Fourrures Papillon s'envolent...

À votre service depuis plus de 75 ans
sur la rue Laurier ouest,
Les Fourrures Papillon s'envolent
pour faire peau neuve le 1^{er} août 1991.



Solde final de déménagement à moitié prix

sur toute notre fabuleuse sélection
de manteaux 7/8, manteaux trois-quarts,
blousons, vestes et pelisses en vison
(dans plusieurs coloris), chat sauvage, coyote,
castor, rat musqué, lynx, swakara et
renard (dans plusieurs coloris), jusqu'à
l'écoulement de toute la marchandise!

Ne manquez par cette occasion exceptionnelle!

G. J. Papillon
INC. FOURRURES

370 ouest, av. Laurier, Outremont (Québec) H2V 2K7
514-277-3223 514-277-3523.

Uly Simon

RÉDUCTION JUSQU'À

50%

GENNY
ICEBERG
DEJAC
JEAN-LOUIS SCHERRER
UMBERTO GINOCCHIETTI
MISS. V.
LOUIS FÉRAUD
DOROTHÉE BIS
JILL SANDER
UNGARO SOLODONNA
ANNE KLEIN
RAMOSPORT
ALLEGRI
KENZO
DINO VALIANO
LE COMTE
ALBERT NIPON
LAUREL
CARINE
KORS

1320, RUE BEAUBIEN 273-1771
CENTRE ROCKLAND 341-6902
SQUARE WESTMOUNT 935-9775

GRAND SOLDE ESTIVAL

PROFITEZ DE RABAIS INCROYABLES SUR UNE GRANDE VARIÉTÉ D'ARTICLES CHAUDS, CHAUDS, CHAUDS.

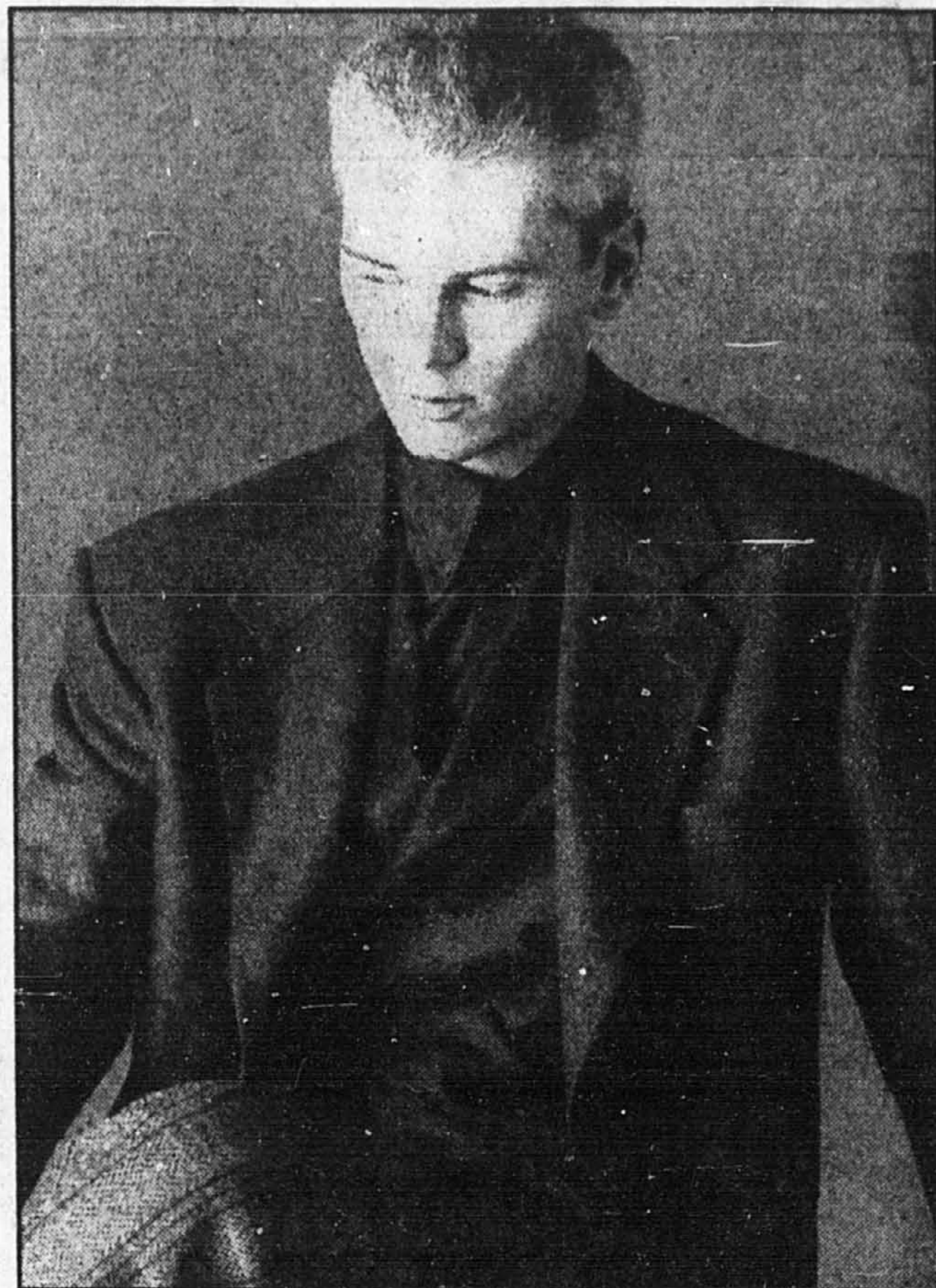
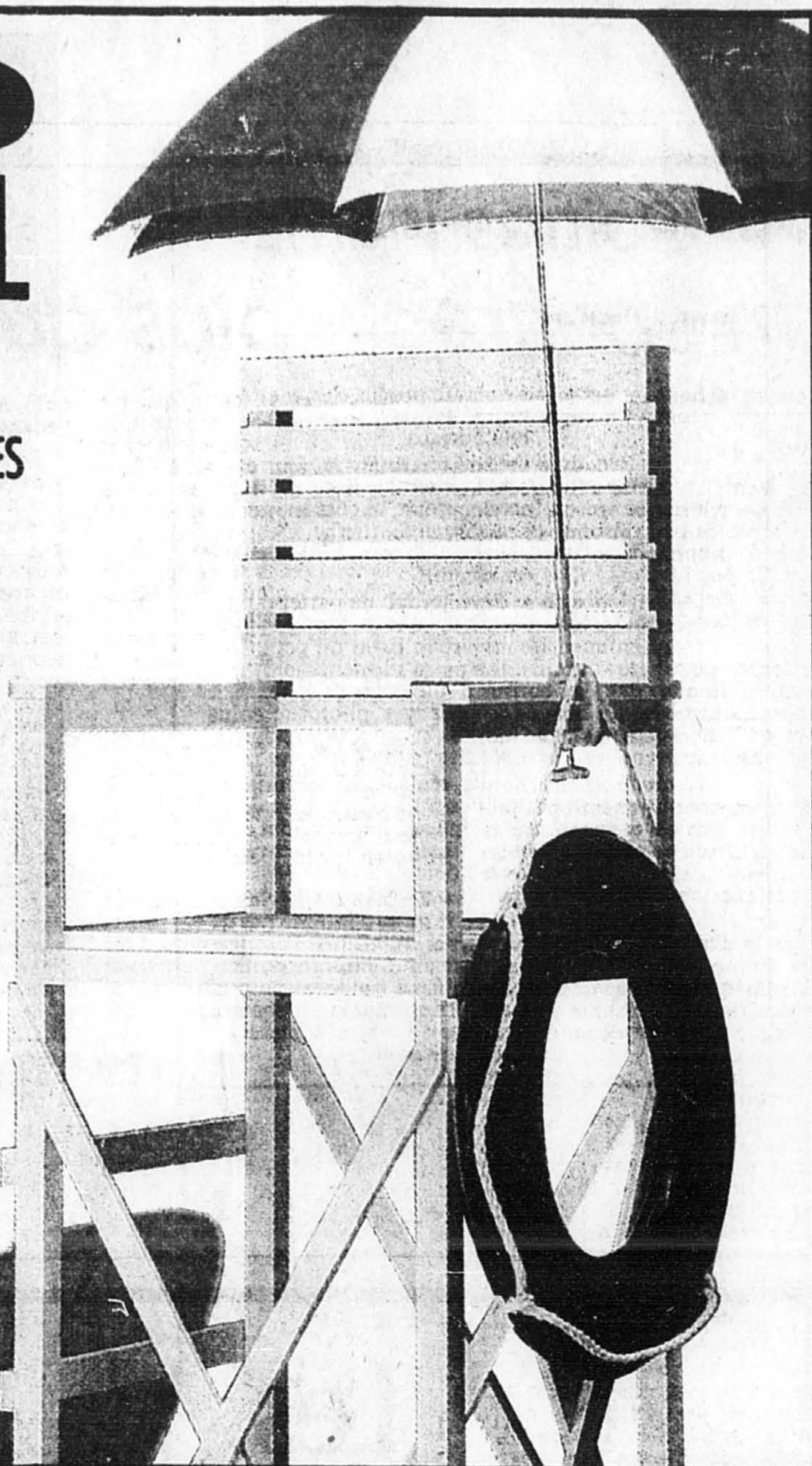
Les prix fondent ! Dépêchez-vous de saisir ces aubaines sans pareilles sur presque toute la marchandise avant que l'occasion ne s'évapore !

DU 3 AU 6 JUILLET

les promenades de la
CATHÉDRALE



BOUTIQUE ET MAGASIN À RAYONS
LINEN CHEST



Veste en lambswool et cachemire moutarde.
Pantalon en laine moutarde. Christian Dior.
Coiffure Lyne Bertin. Photo de Chimène Lasserre.

Un salon qui reflète la
tendance vers la mode
sport et tout-aller

■ La troisième édition du Salon International Mode Masculine Montréal brillera par sa

présentation de vêtements tout-aller et de denim et ce, dans une profusion de coloris éclatants, des teintes de terre aux agencements de couleurs des plus saisissants. Le salon se déroulera à la Place Bonaventure du samedi 17 août au lundi 19 août 1991.

Actuellement, plus de 80 p. cent de l'espace est déjà loué. Au-delà de 300 collections seront présentées au Salon International Mode Masculine Montréal; plus du tiers de celles-ci porte la marque d'une attitude nouvelle favorisant le confort et permettant une allure plus jeune. Cette tendance se manifeste surtout chez Britches Classic Sport, Bugle Boy, Matinique, Part Two, Andrew Fezza, Nicole Miller, Big Star et Dénommé Vincent.

Toujours présente pour la saison printemps-été 1992, une délégation d'Allemagne occupera un vaste pavillon au Salon International Mode Masculine Montréal.

La mode française sera également au premier plan au salon. Parmi les collections importantes du pavillon de la France, on découvrira de nouvelles silhouettes habillées dans des tissus plus doux et plus légers.

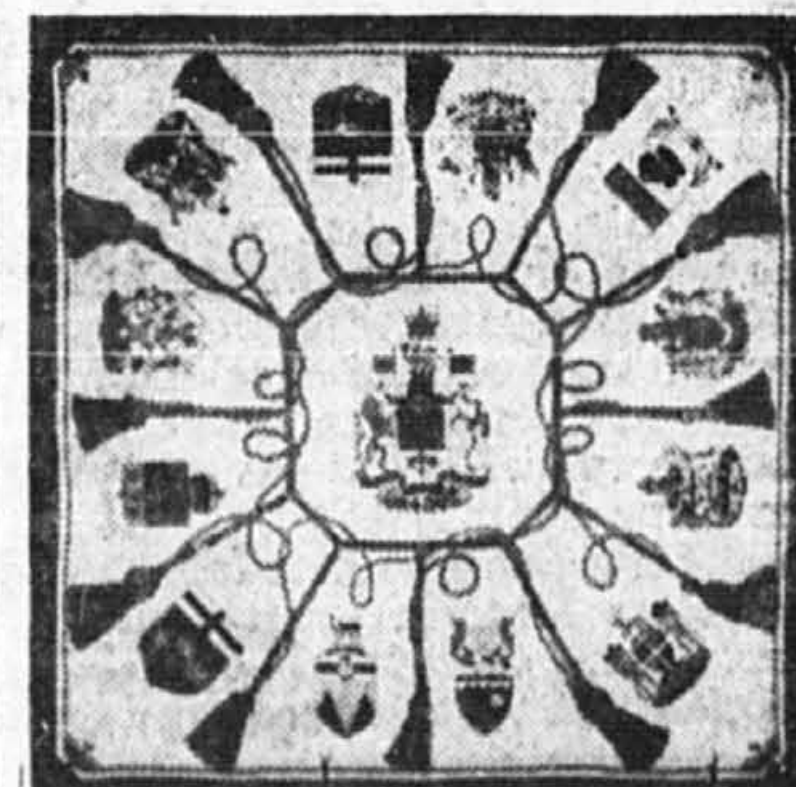
Holt Renfrew et
le patrimoine
canadien

■ Holt Renfrew est le premier détaillant canadien à créer une écharpe patrimoine unique. C'est le premier d'une série de modèles conçus par la compagnie établie depuis 153 ans pour célébrer la mosaïque culturelle du pays.

Les dix provinces et les deux territoires sont représentés sur l'écharpe par leurs emblèmes héraldiques officiels placés dans l'ordre de leur entrée dans la Confédération. Les dates vont de juillet 1867, date à laquelle l'Ontario est entrée dans la Confédération, au 31 mars 1949, avec l'addition de Terre-Neuve.

Douze glands individuels, illustrant le caractère distinctif de chaque région, entourent les armoiries. Bien que tous les glands soient différents, chacun s'entrelace avec son voisin pour symboliser notre interdépendance et notre unité.

L'écharpe patrimoine canadien de Holt Renfrew est en croisé de soie 20 nomme de très belle qualité. On utilise dix-sept écrans de couleurs différentes pour donner à l'écharpe son riche coloris. Chaque bord est roulé main. L'écharpe se fait en quatre thèmes de couleurs différentes: bordure noire avec centre blanc, bordure rouge avec centre blanc, bordure marine avec centre blanc, et bordure noire avec centre noir.



UN TEINT ÉCLATANT! CHEZ SEARS



LANCÔME

Offre spéciale de Lancôme dans la gamme de produits "Clarifiance" sans huile. Le nécessaire "Le Weekender" comprend les produits suivants en pratique format 30 mL de voyage: l'hydratant non gras, le gel purifiant moussant pour le visage, et le tonique astringent doux sans alcool. Chaque nécessaire, seulement...17\$

ÉLIZABETH ARDEN

La gamme "Visible Difference"...des produits efficaces qui méritent toute votre confiance. Ch...16,50\$-56,50\$

Complexe anti-stress Micro 2000, 15 mL...38,50\$

Avec tout achat de 19,50\$ ou plus de produits Arden pour soins de la peau, vous obtenez 7 capsules Ceramide Complexe Actif Jeunesse sans frais supplémentaires. Jusqu'à épuisement des stocks.



BIOThERM

"Symbiose, soin quotidien ralentisseur d'âge" un nouveau traitement sans huile qui contribue chaque jour à conserver le tonus, la souplesse et l'éclat de votre peau. Format 50 mL à pompe. Chacun...43\$ Un échantillon format d'essai 4 mL vous est maintenant offert au comptoir Biotherm de votre magasin Sears. Limite de 1 prime par client, jusqu'à épuisement des stocks.

SERRE-TÊTE EN PRIME

Avec tout achat de 25\$ ou plus de produits de beauté, obtenez un serre-tête en élasthanne sans frais supplémentaires. Limite de 1 prime par client, jusqu'à épuisement des stocks.

En tout temps, nos conseillères professionnelles sont à votre disposition pour faire une analyse gratuite de votre peau dans notre rayon des produits de beauté.

RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 13 JUILLET 1991, SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT • SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA • LA CARTE DE CRÉDIT N° 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA • LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE, DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions "Ord." ou "État" de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, Rouyn-Noranda: 797-2321, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444. Copyright Canada, 1991, Sears Canada Inc.

Tous les articles, couleurs ou tailles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

Musique

Création à Lanaudière du Requiem d'Anne Lauber



CLAUDE GINGRAS

La saison musicale d'été est déjà bien engagée, avec, pour la seule soirée de demain, 20 h, trois événements. À l'Oratoire Saint-Joseph, le deuxième récital d'orgue de la série 1991 sera donné par Gilles Rioux, organiste de la basilique du Cap-de-la-Madeleine. À l'Aréna Maurice-Richard, le deuxième programme populaire de l'été réunira Agnes Grossmann, l'Orchestre Métropolitain, le Chœur de l'OM et les chanteurs Marie-Danielle Parent et Benoît Boute (le concert sera également donné jeudi soir). À l'église de Le Gardeur (près de Repentigny), le Festival international de Lanaudière présentera le claviciniste américain Igor Kipnis.

De Max Reger, le compositeur fêté cet été à l'Oratoire, Gilles Rioux jouera la Fantaisie sur « Ein feste Burg ist unser Gott », op. 27, la Toccata et la Fugue extraite des Douze Pièces op. 59 et, ajouté à son programme initial, le sixième (« Wer weiss, wie nahe mir mein Ende ») des treize Préludes de choral op. 79b.

M. Rioux a aussi programmé le Prélude, Fugue et Chaconne en do majeur de Buxtehude, une œuvre de sa composition intitulée Fantachorus et trois transcriptions: celle qu'il a lui-même faite du Printemps, extrait des fameuses Quatre Saisons pour violon et orchestre de Vivaldi, celle de Lionel Rogg de la « légende » pour piano Saint François de Paule marchant sur les flots, de Liszt (on sait que M. Rogg jouera dans la même série le 31 juillet), et celle, signée Van Hulse, de la cinquième Bachianas brasileiras, pour soprano et huit violoncelles, de Villa-Lobos.

À l'Aréna, le programme est un « Hommage à la famille Strauss », avec des œuvres de Johann Strauss et de ses fils Johann Jr. et Josef. De Johann fils, le plus célèbre de la dynastie, on entendra notamment le fameux Beau Danube bleu.

À Lanaudière, Igor Kipnis jouera des œuvres de Bach, Couperin, Handel, Scarlatti et Mozart. Le communiqué de Lanaudière ne donne pas le détail du programme.

M. Kipnis est l'un des juges de la compétition de piano du Concours Mozart qui se tient cet été dans trois villes du Canada. Le segment piano se déroule à Joliette et débute vendredi, avec en lice 32 candidats de dix pays. On indique que les auditions se dérouleront « aux Mélézes, 393 de Lanaudière », sans préciser davantage.

Le pianiste français Michel Dalberto, également juge au Concours Mozart, donnera un récital jeudi soir, 20 h, à l'église de Saint-Paul. Là encore, le communiqué de Lanaudière se contente de mentionner « œuvres de Schubert, Debussy, Berg et Liszt ».

Toujours dans le cadre du Festival de Lanaudière: vendredi soir, 20 h, à l'Amphithéâtre de Joliette, c'est le programme de Requiem, avec celui, célèbre, de Mozart et celui, en création, de la Montréalaise Anne Lauber. Le Requiem de Mme Lauber, d'une quarantaine de minutes et donné en début de concert, utilise la même orchestration que le Mozart, plus un cor-anglais, ainsi qu'un chœur et quatre solistes.

« J'ai une préférence pour la musique religieuse, dit la compositrice, mais j'ai horreur de tous les « principes » pseudo-religieux. Son Requiem, auquel elle a travaillé deux ans, exprime « la révolte devant la fatalité de la mort, révolte qui se transforme en résignation et finalement en joie ». Elle parle d'une œuvre « très lyrique, très tonale aussi, qui commence en ré mineur et se termine en la bémol » et ajoute: « C'est mon œuvre la plus sincère ».

Les quatre solistes des deux œuvres seront le soprano Dominique Labelle (l'une des rares apparitions ici de cette Québécoise qui fait carrière aux États-Unis), le mezzo Thérèse Sevadjian, le ténor David Doane (remplaçant Richard Margison à quelques jours d'avis) et le baryton Grégoire Legendre. Gregor Nowak dirigera l'Orchestre Métropolitain et les choristes de trois formations locales.

Détail pittoresque: Anne Lauber se mariera le jour même de la création de son Requiem. Elle a un fils (vietnamien) d'un précédent mariage et vient d'adopter un jeune Haïtien de 3 ans. Le mariage aura lieu à Westmount et la réception, à Lanaudière, après le concert.

Parmi les manifestations des prochains jours à l'Amphithéâtre, mentionnons encore dimanche après-midi, 14 h 30, le concert qui, avec l'Orchestre du Centre National des Arts de nouveau dirigé par Gregor Nowak, réunira le pianiste Mark Zeltser (dans le deuxième Concerto de Prokofiev) et sa fille de 12 ans, Elizabeth, violoniste (dans le Mendelssohn). À Trestler et à Orford.

Jeudi soir, le deuxième récital de la saison à la Maison Trestler, de Dorion, sera donné par le pianiste Marc-André Hamelin. Son programme: Sonate K. 570 de Mozart, Sonate op. 35 de Chopin et deux Études de concert de Liszt et œuvres peu familières: Sonatine op. 61 de Charles-Henri-Valentin Morhange, dit Alkan, et troisième Sonate (1987) de Ronn Yedidia, jeune compositeur américain qui sera présent au récital.

Lundi soir, 20 h, en l'église de Berthierville, dans le cadre du Festival de Lanaudière, Hamelin illustrera au piano une séance de lecture de lettres de Glenn Gould faite par le comédien et mélomane Edgar Fruittier.

Au Centre d'art d'Orford, la 40e saison débute samedi, 20h, par un concert du Quatuor Colorado, composé de quatre jeunes Américaines, qui jouera les Quatuors K. 80 et 499 de Mozart et, avec le contrebassiste René Gosselin, le Quintette op. 77 de Dvorak.

David Sanborn

Un spectacle plus que concluant

ALAIN BRUNET

Avant de savoir qui venait jouer avec David Sanborn, j'étais plutôt sceptique quant au succès d'un concert de David Sanborn. Sa pop instrumentale avait, jusqu'à une période récente, toujours sombré dans le sirop.

Hier, c'était autre chose... Disposant d'un alignement de rêve, Sanborn a investi un territoire sonore qu'il aurait dû occuper depuis longtemps.

Je n'irai tout de même pas jusqu'à dire que le spectacle de la salle Wilfrid-Pelletier était parfait, mais on affirmera qu'il était plus que concluant.

Dès le départ, le saxophoniste aura donné le ton de sa nouvelle orientation, interprétant deux compositions de Charlie Haden, un contrebassiste reconnu pour son audace. Les mélodies sont simples, les cris du cœur affluent, la virtuosité itou. Sanborn aura tout tenté pour déglacer la Salle Wilfrid-Pelletier, qu'il aura lui-même qualifié d'« auguste ». Le pauvre homme n'avait pas conscience qu'il se trouvait dans le pire congélateur à jazz en ville. Il n'aura peut-être pas réussi à faire l'unanimité, mais il aura réussi à faire grimper le thermomètre de plusieurs degrés. Pour ma part, il s'agit d'une opération réussie.

Musiques de tripes, mélodies prenantes, percussions d'enfer, harmonies bien choisies, performances individuelles d'une classe à part. Soyons sérieux, Sanborn a atteint un niveau exceptionnel de maturité, il ne passe pas son temps à faire crier son tuyau pour épater la galerie, mais il ne ménage pas les décharges de passion pour autant.

Et que dire de son personnel! Don Alias, maître percussionniste qui a vécu quelques années à Montréal, a eu beaucoup d'espace dans ce concept de concert plutôt élastique, à tel point qu'il aura un tartiné étiré ses solos. Son collègue, le batteur Al Foster, était toujours aussi pertinent. dommage que le son de sa batterie ait été trop fort par moments.

Pour celles et ceux qui ne l'avaient pas encore découvert, la révélation de la soirée fut sans contredit le contrebassiste Char-nett Moffett — il en est à son deuxième passage à Montréal.

Fils du batteur Charles Moffett (qui fut longtemps sideman d'Ornette Coleman, d'où le nom Char-nett), le jeune homme est carrément en train de révolutionner le jeu de contrebasse. Il slamme le manche de ce gros instrument comme s'il s'agissait d'une basse électrique, il nous sort des harmoniques de cette grosse affaire comme s'il tordait un torchon. Enfin bref, il est à mon sens LE jeune contrebassiste de l'heure. A lui seul, son solo de quinze minutes valait le déplacement.

Le pianiste Kenny Kirkland et le soliste Sanborn se seront partagés la majorité des solos de cette longue prestation. Toujours aussi subtil (et beaucoup plus mince que d'antan; il a carrément fon-

du!), Kirkland semblait fort bien s'adapter à ce « gig » estival.

En somme, tous les ingrédients sont là pour que la formation de David Sanborn mène tout public au paradis. Sauf trois choses. Primo, la sonorisation n'était pas toujours parfaite hier soir, et le concept même du son de cet ensemble (voire leurs propres demandes aux sonorisateurs) n'est peut-être pas encore au point. Secundo, ces musiciens n'ont pas joué assez longtemps ensemble pour que l'on parle de connivence parfaite — je pense à l'instant même à la performance du trio de Branford Marsalis qui, samedi, semblait totalement soudé. Tertio, l'image de Sanborn: A quoi s'attend-on de lui? L'ancien auditoire du musicien, qui se délectait de sa musique-bonbon et de ses performances athlétiques, devra faire un bout de chemin avant de digérer cette nouvelle mixture. D'autre part, les amateurs de musiques plus aventureuses devront

se débarrasser de leurs préjugés et se laisser aller à l'écoute de si concluantes improvisations. Achetez son nouveau disque Another Hand (qui, en passant, est très différent du concert d'hier soir), et vous m'en direz des nouvelles.

Invité en première partie du concert, le trio de l'organiste Barbara Dennerlein aura séduit une bonne portion de l'auditoire, et ce malgré une performance quelque peu timide. En ce qui me concerne, c'était meilleur au Complexe Desjardins.



AUTRES TEXTES EN PAGES C8 ET C9

Carlos Santana traduit en cour

Associated Press
HOUSTON

Le guitariste Carlos Santana doit comparaître en justice au cours de la semaine après avoir été arrêté et inculpé pour possession de marijuana à l'aéroport international de Houston.

Carlos Santana, 44 ans, avait en sa possession cinq grammes de drogue, a déclaré un responsable de l'aéroport. Selon un porte-parole des douanes américaines, le chanteur de rock avait d'abord été transféré aux autorités fédérales qui n'ont pas voulu l'inculper en raison de la faible quantité de drogue saisie.

Santana, qui est à la tête d'un groupe du même nom, est devenu célèbre avec des titres tels que Black Magic Woman ou Evil Ways.



Liane Foly

Beau et chaud (RQ)
21 h et fin de soirée (R)
The Box, Liane Foly. Chronique de Joanne Bertrand avec Laurent Saulnier, sur les disques.

Dans le décor (TM)
22 h
Guy Mongrain, Gaston Mandeville, Fern (Michel Barrette), Hughes René (humoriste).

L'Heure G (RG)
23 h et 11 h (R)
Diane Tell et ses deux frères, Louis et Paul Fortin, le champion équestre Mario Deslauriers et son père Roger, Nathalie Petrowski et Daniel Lemire, celui qui fait l'humour.

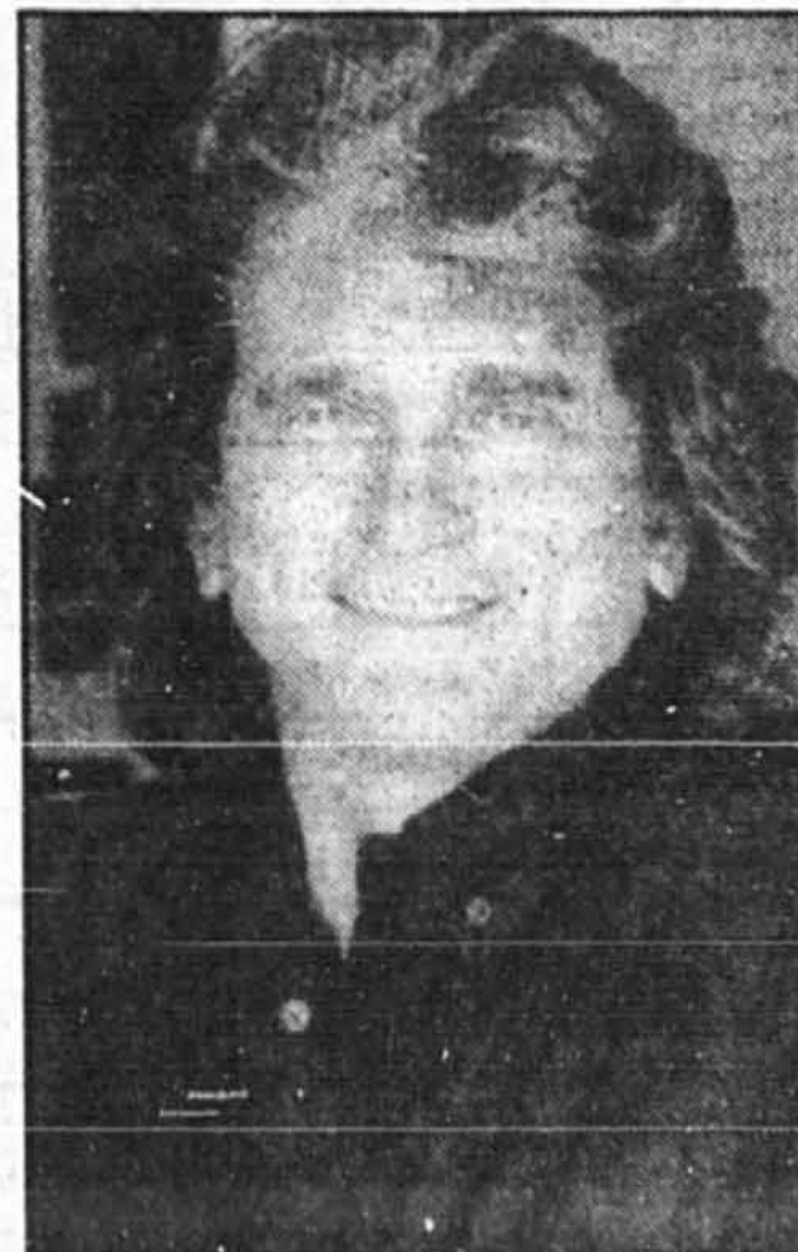
Michael Landon emporté par le cancer

Agence France-Presse
MALIBU

Michael Landon, célèbre pour ses rôles dans des séries télévisées qui ont touché des générations entières, Bonanza et La petite maison dans la prairie, a succombé hier à un cancer.

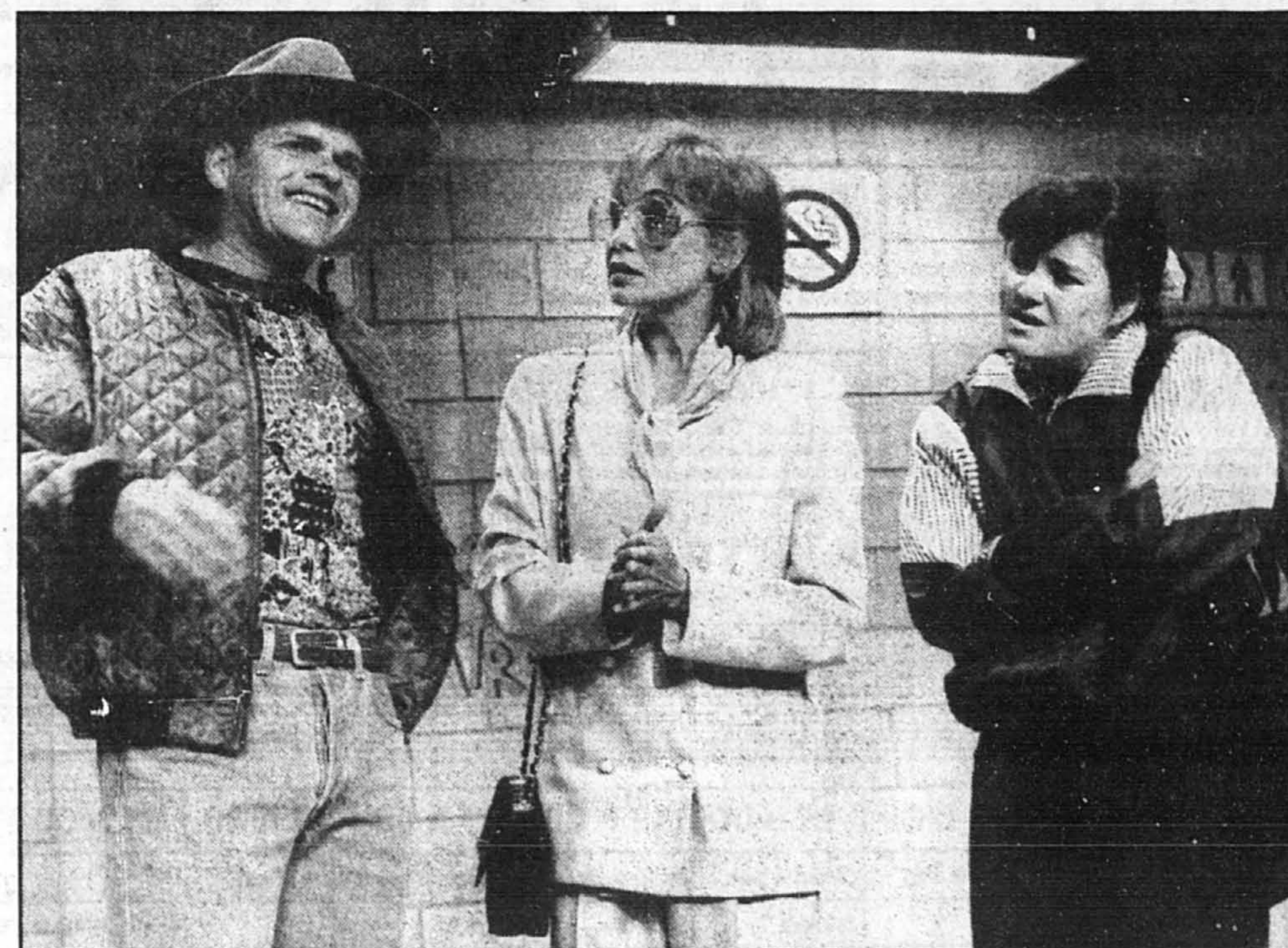
La mort de l'acteur, qui était âgé de 54 ans, a été annoncée par une collaboratrice de son avocat et ami, Jay Eller. Michael Landon avait appris qu'il était atteint d'un cancer du foie et du pancréas le 5 avril dernier, au moment où il devait commencer à tourner une nouvelle série pour la chaîne de télévision CBS.

« Je pense que chaque petit moment devient plus important après quelque chose comme cela », avait-il déclaré après avoir appris qu'il était condamné. Il s'était alors juré de ne pas laisser la maladie avoir raison de lui, se laissant filmer en train de faire de l'exercice. Landon avait également affirmé qu'il fallait avoir le sens de l'humour pour tout.



Michael Landon

« Je pense, avait-il dit, que la série Highway to Heaven m'a aidé puisque j'y interprétais un homme mort. » Landon était acteur mais il a aussi été producteur, metteur en scène et scénariste.



Daniel Gadouas, Louise Turcot et Sylvie Gosselin.

Appelez-moi Stéphane

Une comédie qui durera plus qu'un été

JEAN BEAUNOYER

Marjolaine Hébert a toujours présenté du théâtre de qualité à Eastman et encore cette année, elle propose une pièce qui se situe un cran plus haut que l'ensemble des théâtres d'été. Il s'agit de Appelez-moi Stéphane, une comédie particulièrement grinçante de Saia et Meunier, créée au début des années 80.

C'est déjà une pièce de répertoire qui dénonce sous le couvert de la comédie, les fausses valeurs d'une société malade. Une banale histoire d'un cours de théâtre donné par un comédien raté à des étudiants qui n'ont même pas l'intelligence de s'en apercevoir.

Je sais qu'on peut recevoir cette pièce de toutes les façons. On peut en rire longtemps et s'accrocher aux bouffonneries des personnages qui sont gauches, naïfs, épouvantablement mauvais lorsqu'ils jouent la pièce préparée au deuxième acte mais il y a aussi d'autres considérations.

C'est tout l'étalage de la médiocrité, de la pauvreté du langage et de la pensée qui inquiète. C'est le vide des années 80 qui est spectaculairement illustré, la période post-référendaire, la démission. Ces étudiants s'accrochent au théâtre et surtout au grand maître Stéphane, un véritable fumiste, com-

me à une bouée de sauvetage. Ce sont des enfants de 30 ans, des êtres immatures qui confondent théâtre et thérapie et qui se laissent bernier par un professeur dépassé par les événements.

L'une des étudiantes, Jacqueline, superbement interprétée par Louise Turcot, est tellement amoureuse du maître Stéphane, qu'elle ne peut plus souffrir son mari. Complètement démunie quand le maître à penser quitte la classe après le dernier cours, on voit Jacqueline et les autres étudiants complètement anéantis, complètement seuls quand la pièce s'achève.

Magnifique interprétation de Daniel Gadouas dans un rôle antipathique, prétentieux, arrogant et une Louise Turcot qui en étonnera plusieurs par sa maîtrise du joute et son jeu assez robuste. Jean-Jacques Lamothe campe un timide sans excès avec intelligence et talent.

En somme, un spectacle bien soigné, une pièce qui laisse à réfléchir tout en provoquant des éclats de rire. Ce n'est pas du théâtre léger, c'est même assez triste au fond mais c'est du théâtre qui durera plus qu'un été.

APPELEZ-MOI STÉPHANE — Une comédie de Claude Meunier et Louis Sala. Mise en scène de Louis-Georges Cartier. Décors et costumes de François St-Aubin. Avec Daniel Gadouas, Louise Turcot, Jacques L'Heureux, Jean-Guy Lamothe, Monique Gosselin et Sylvie Gosselin. Au Théâtre de Marjolaine, à Eastman pendant tout l'été.

Stationnement/Cinéma

Mardi: 17 h à 1 h

Dimanche: 7 h à minuit

200\$
seulement

Stationnement Elite

Carre Dorchester/Entrée 1191, rue Peel
(Entrées Rene-Levesque et Sainte-Catherine)CINÉMAS CINEPLEX ODEON 849-FILM
MARDIS À MOITIÉ PRIX**BASE SUR LE PRIX D'ENTRÉE POUR ADULTES
• TOUS LES FILMS • TOUTE LA JOURNÉE • TOUS LES CINÉMAS

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE

DU 28 JUIN AU 4 JUILLET 1991

ASTRE
9480, Boul. LacordaireBACKDRAFT (14 ans) Dolby Stereo
Ven., Sam., Dim., Lundi et Mardi: 1:00 - 4:00
7:00 - 9:30TERMINATOR 2 (14 ans) Dolby Stereo
Mardi: Couché tard: 11:50
Merc., Jeudi: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30ONLY THE LONELY (G) Dolby Stereo
Ven., Sam., Dim., Lundi et Mardi: 1:15 - 3:15
5:15 - 7:15 - 9:15PROBLEM CHILD #2 (G) Dolby Stereo
Merc., Jeudi: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00
9:50CITY SLICKERS (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40HUDSON HAWK (14 ans)
Ven., Sam., Dim., Lundi et Mardi: 1:00 - 5:05
9:20MADONNA, TRUTH OR DARE (14 ans)
Ven., Sam., Dim., Lundi et Mardi: 2:30 - 7:00BACKDRAFT (14 ans)
Merc., Jeudi: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30BERRI
1280, rue St-DenisROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS
(14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:30MA BLONDE, MA MÈRE ET MOI (G)
Dolby Stereo
1:00 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30POMPIERS EN ALERTE (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30MADONNA (AU LIT AVEC MADONNA)
(v. française) (14 ans) Dolby Stereo
1:30 - 4:15 - 7:15 - 9:40FAIS DE L'AIR FRED (G)
1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40BONAVENTURE
Place BonaventureBACKDRAFT (14 ans)
Sam., Dim., Lundi et Mardi: 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:30THE SILENCE OF THE LAMBS (18 ans)
Sam., Dim., Lundi et Mardi: 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:30BROSSARD
Mail Champlain 6600, boul. TaschereauDYING YOUNG (G)
Ven.: 2:30 - 7:15 - 9:35
Sam., Dim., Lundi et Mardi: 2:00 - 4:30 - 7:10
9:20 - 9:30CITY SLICKERS (G)
Ven.: 2:30 - 7:00 - 9:20
Sam., Dim., Lundi et Mardi: 2:15 - 4:25 - 7:00
9:20 - 9:30POMPIERS EN ALERTE (14 ans) Dolby Stereo
Ven.: 2:30 - 7:00 - 9:35
Sam., Dim., Lundi et Mardi: 1:00 - 4:00 - 7:00
9:35 - 9:45CARREFOUR LAVAL
2330, boul. Le CarrefourMA BLONDE, MA MÈRE ET MOI (G)
Ven.: 2:30 - 7:45 - 9:35
Sam., Dim., Lundi et Mardi: 1:00 - 3:05 - 5:15
7:45 - 9:35 - 9:45BACKDRAFT (14 ans) Dolby Stereo
Ven.: 2:30 - 7:00 - 9:30
Sam., Dim., Lundi et Mardi: 1:05 - 4:00 - 7:00
9:30 - 9:40DYING YOUNG (G) Dolby Stereo
Ven.: 2:30 - 7:15 - 9:40
Sam., Dim., Lundi et Mardi: 2:10 - 4:30 - 7:10
9:25 - 9:35CITY SLICKERS (G)
Ven.: 2:15 - 7:00 - 9:20
Sam., Dim., Lundi et Mardi: 2:00 - 4:40 - 7:00
9:20 - 9:30FAIS DE L'AIR FRED (G) Dolby Stereo
Ven.: 2:25 - 7:20 - 9:25
Sam., Dim., Lundi et Mardi: 1:00 - 3:10 - 5:15
7:20 - 9:25PROBLEM CHILD 2 (G) Dolby Stereo
Merc., Jeudi: 2:25 - 7:05 - 9:05MADONNA (AU LIT AVEC MADONNA)
(14 ans) Dolby Stereo (v. française)
Ven.: 2:05 - 7:10 - 9:35
Sam., Dim., Lundi et Mardi: 2:05 - 4:35 - 7:10
9:35 - 9:45CENTRE-VILLE
2001, Université, Station Metro McGill

BACKDRAFT (14 ans) / 1:05 - 4:00 - 7:05 - 9:35

PALOMBELLA ROSSA (G)
(v. italienne avec sous-titres français)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

CITY SLICKERS (G) / 1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:00 - 9:25

JUNGLE FEVER (14 ans)
1:00 - 4:05 - 7:00 - 9:30IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans)
1:15 - 5:00 - 8:30LE SILENCE DES AGNEAUX (18 ans)
1:15 - 4:15 - 7:10 - 9:35UN BAISER AVANT DE MOURIR (14 ans)
Ven., Sam., Dim., Lundi et Mardi: 1:00 - 4:00
7:00 - 9:20PROBLEM CHILD #2 (G)
Merc., Jeudi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00DYING YOUNG (G) Dolby Stereo
1:30 - 4:00 - 7:05 - 9:25IMPROMPTU (G) (v. française)
1:30 - 4:30 - 7:05 - 9:25CREMAZIE
8610, rue St-DenisLA GLOIRE DE MON PÈRE (G) Dolby Stereo
Sam., Dim.: 2:30 - 7:00 / Sem.: 7:002ème film: LE CHÂTEAU DE MA MÈRE
Sam., Dim.: 5:00 - 9:05 / Sem.: 9:05

Spectacles

CINÉMA

ADOLESCENTES PERVERSES

Bijou: 11 h 25, 14 h, 16 h 35, 19 h 10, 21 h 40.

LE PARADIS

8215, rue Hochelaga

POMPIERS EN ALERTE (14 ans) Dolby Stereo
Ven.: 7:00 - 9:30
Sam., Dim., Lundi: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Mardi au Jeudi: 7:00 - 9:30ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS
(14 ans) / Ven.: 7:15 - 9:45
Sam., Dim., Lundi: 1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:45
Mardi au Jeudi: 7:15 - 9:45JUSTICE SAUVAGE (18 ans)
Ven.: 7:15 - 9:15
Sam., Dim., Lundi: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15
9:15 / Mardi au Jeudi: 7:15 - 9:15PLACE ALEXIS NIHOH
Metro AtwaterBACKDRAFT (14 ans) Dolby Stereo 70 MM
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30PROBLEM CHILD 2 (G) Dolby Stereo
Merc., Jeudi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00FX 2 (14 ans) Dolby Stereo
Ven., Sam., Dim., Lundi et Mardi: 1:15 - 4:15
7:15 - 9:30DICE RULES (18 ans) Dolby Stereo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30POINTE-CLAIRE
6361, Trans-CanadaONLY THE LONELY (G) Dolby Stereo
Ven.: 2:15 - 7:15 - 9:20
Sam., Dim., Lundi et Mardi: 1:00 - 3:05 - 5:10
7:15 - 9:20PROBLEM CHILD #2 (G) Dolby Stereo
Merc., Jeudi: 2:00 - 7:15 - 9:30A RAGE IN HARLEM (14 ans) Dolby Stereo
Ven.: 2:15 - 7:05 - 9:20
Sam., Dim., Lundi et Mardi: 1:15 - 3:35 - 7:05
9:20 - 9:30BACKDRAFT (14 ans) Dolby Stereo
Ven.: 2:30 - 7:00 - 9:30
Sam., Dim., Lundi et Mardi: 1:30 - 4:00 - 7:00
9:30 - 9:40CITY SLICKERS (G) Dolby Stereo
Ven.: 2:00 - 7:05 - 9:25
9:25 - 9:30DYING YOUNG (G) Dolby Stereo
Ven.: 2:15 - 7:00 - 9:30
Sam., Dim., Lundi et Mardi: 2:00 - 4:30 - 7:00
9:30 - 9:40JUNGLE FEVER (14 ans) Dolby Stereo
Ven.: 2:00 - 7:00 - 9:25
Sam., Dim., Lundi et Mardi: 1:45 - 4:15 - 7:00
9:25 - 9:30

CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
Transcanadienne (Sortie 95)ROCKETEER (G) (v. française)
2ème film: L'HOMME MARIEROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS
(14 ans) / 2ème film: DÉTOUR EN ENFERCINÉ-PARC CHATEAUGUAY
5 km du pont MercierL'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 (G)
2ème film: MON FANTÔME D'AMOURPOMPIERS EN ALERTE (14 ans)
2ème film: UN BAISER AVANT DE MOURIRROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS
(14 ans) / 2ème film: DÉTOUR EN ENFERCINÉ-PARC LAVAL
Autoroute 15 (Sortie 14)POMPIERS EN ALERTE (14 ans)
2ème film: UN BAISER AVANT DE MOURIRTEENAGE MUTANT NINJA TURTLES #2 (G)
2ème film: DING ET DONG LE FILMROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS
(14 ans) / 2ème film: DÉTOUR EN ENFERCINÉ-PARC ST-EUSTACHE
Autoroute 15 (Sortie 21)L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 (G)
2ème film: MON FANTÔME D'AMOURIL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans)
2ème film: FX 2MA BLONDE, MA MÈRE ET MOI (G)
2ème film: MAMAN J'AI RATÉ L'AVIONROCKETEER (G) (v. française)
2ème film: L'HOMME MARIEROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES
2ème film: NOTHING BUT TROUBLECINÉ-PARC ST-HILAIRE
Autoroute 20 (Sortie 115)L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 (G)
2ème film: MON FANTÔME D'AMOURPOMPIERS EN ALERTE (14 ans)
2ème film: UN BAISER AVANT DE MOURIRJulia Roberts Campbell Scott
Dying YoungKEVIN COSTNER
dans le rôle de
ROBIN DES BOIS
PRINCE DES VOLEURSVERSION FRANÇAISE
DE "TRUTH OR DARE"

UN FILM DE RON HOWARD

POMPIERS EN ALERTE

version française de BACKDRAFT

L'AGENT FAIT LA FARCE 2: L'ODEUR DE LA PEUR

Boite à films (2, St-Jean). Dim.: 13 h 15, 15 h, 19 h 15, 21 h; sam. et tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30, 23 h 30. Cinéma-Parc Châteauguay (1): des 19 h. Cinéma-Parc St-Eustache (1): des 19 h. Cinéma-Parc St-Hilaire (1): des 19 h. Cinéma-Parc Tracy (1): des 19 h. Du Réseau (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Laval (1): 12 h 50, 14 h 50, 16 h 50, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Omega (1, Longueuil): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle

sam.: 23 h 30. Parthenon (4): 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35. Versailles (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Versailles (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

AMOUREUX FOU
Laval (10): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Omega (2, Longueuil). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30. Parthenon (3): 12 h

20, 14 h 35, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25. Versailles (4): 12 h 45, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

ANIMATRICE DE COUPLES DÉFICIENTS
Bijou: 10 h 12, 13 h 5, 15 h 10, 17 h 45, 20 h 15.BACK DRAFT
Astre (1). Ven., sam., dim., lun., mar.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30. Astre (4). Merc., jeu.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Bonaventure (1). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 35; dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35. Carrefour Laval (2). Ven.: 14 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; sam., dim., lun., mar.: 13 h 05, 16 h, 19 h, 21 h 30; merc., jeu.: 14 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma-Parc St-Hilaire (1): Tous les jours: 13 h 05, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma-Parc St-Hilaire (3). Ven.: 14 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; sam., dim., lun., mar.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; merc., jeu.: 14 h, 19 h, 21 h 30.

UN BAISER AVANT DE MOURIR
Cinéma Langelier (1). Tous les soirs: 20 h, 21 h 45. Cinéma-Parc Châteauguay (2): des 19 h. Cinéma-Parc Laval (1): des 19 h. Cinéma-Parc St-Hilaire (2): des 19 h.

Cinéma Centre-Ville (7). Ven., sam., dim., lun., mar.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 20.

CAUGHT FROM BEHIND 9
Eve: 10 h 10, 13 h 15, 16 h 20, 19 h 25.CHATEAU LEI DE MA MÈRE
Cremazie. Sam., dim.: 17 h, 21 h 05; tous les soirs: 21 h 05.CITY SLICKERS
Astre (3). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

Brossard (2). Ven.: 14 h 30, 19 h, 21 h 20; sam., dim., lun., mar.: 14 h, 16 h 25, 19 h, 21 h 20; merc., jeu.: 14 h 30, 19 h, 21 h 20. Carrefour Laval (4). Ven.: 14 h 15, 19 h, 21 h 20; sam., dim., lun., mar.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20; merc., jeu.: 14 h 15, 19 h, 21 h 20. Cinéma Centre-Ville (3). Tous les jours: 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

Decarie (2). Sam., dim.: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 45; 21 h 35; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 35. Faubourg Ste-Catherine (2). Tous les jours: 13 h 45, 16 h 50, 19 h 20.

SUITE À LA PAGE C 7

CET ÉTÉ, JUNIOR SE FAIT UNE NOUVELLE AMIE.

DES DEMAIN! Il est détestable... Elle est insupportable!

"Attendez qu'ils la découvrent!" - Le Joker

"Ils m'ont fait faire du mauvais sang!" - Dracula

PROBLEM CHILD 2

Aussi à l'affiche: WOODY WOODPECKER Smoked Hams

UN DESSIN ANIMÉ CLASSIQUE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

EGYPTIEN 1655, RUE PEELE

ALEXIS-NIHON NIVEAU DU METRO ATWATER

ASTRE 9480, BOUL. LACORDAIRE

POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR

FAMOUS PLAYERS

CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 30 JUIN AU 4 JUILLET INCL.

CENTRE EATON 6 705, Ste-Catherine 985-5730

NAXED GUN 2 1/2 - THE SMELL OF FEAR (G) Dolby
12:00-12:15-2:00-2:15-4:00-4:15-6:00-6:15-8:00-8:15-10:00-10:15

THELMA & LOUISE (V.F.) (18) Dolby 12:25-3:10-4:25-6:10 mar 12:25-3:10

ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES (14) Dolby 12:30-3:00-6:00-9:00

THE TERMINATOR 2 - JUDGMENT DAY (PP) Dolby merc jeu 12:30-3:30-6:30-9:30

SWITCH (14) Dolby dim lun 12:30-2:30-4:45-7:20-9:30

LE ROCKETEER (G) Dolby 12:05-2:25-4:45-7:10-9:30

CINEMA DU PARC 3575, Ave. du Parc 844-9470

NAXED GUN 2 1/2 - THE SMELL OF FEAR (G) Dolby
Tous les soirs 7:00-9:10 dim 12:00-3:00-5:00-7:00-9:10

THE TERMINATOR 2 - JUDGMENT DAY (PP) mar 10:30 merc jeu 6:30-9:15

THE ROCKETEER (G) Dolby Tous les soirs 7:00-9:10 dim 12:30-2:45-5:00-7:20-9:40

THELMA & LOUISE (18) dim 12:45-3:30-6:30-9:10 mar 6:30

CINEMA DU PLATEAU 1584, e. Mont-Royal 521-7870

L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 - L'ODEUR DE LA PEUR (G) Dolby
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

LE ROCKETEER (G) Dolby 12:30-3:00-6:05-7:15-9:30

IMPERIAL THX 1430 Bleury 288-7102

THE ROCKETEER 70MM (G) Dolby 12:30-2:40-4:50-7:00-9:20

LE PARISIEN 480, Ste-Catherine 866-3856

LA DISCRÈTE (G) 12:45-2:55-5:05-7:15-9:30

LE MARI DE LA COIFFEUSE (G) 12:55-3:05-5:15-7:25-9:35

AMOUREUX FOU (G) 12:20-2:35-4:45-7:05-9:25

L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 - L'ODEUR DE LA PEUR (G) Dolby
1:00-3:10-5:10-7:20-9:35

CYRANO DE BERGERAC (G) Dolby 12:30-3:20-6:15-9:00

MERCY LA VIE (14) Dolby 1:30-4:00-6:45-9:15

JOURS TRANQUILLES À Clichy (14) 1:10-3:50-6:30-9:10

LOEWS 954, Ste-Catherine 861-7437

ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES (14) Dolby 12:30-3:40-6:30-9:25

WHAT ABOUT BOB? (G) Dolby 12:30-3:05-5:15-7:25-9:35

SOAPDISH (G) Dolby 12:35-2:40-4:50-7:00-9:10

PARIS TROUT (18) 1:00-3:00-5:00-7:05-9:20

ROWING WITH THE WIND (V.O. S.T.F.) (G) Dolby 12:45-2:50-4:50-7:00-9:05

HUDSON HAWK (14) Dolby 1:15-3:15-5:20-7:20-9:20

NORD

LAVAL Centre Laval 688-7776

L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 - L'ODEUR DE LA PEUR (G) Dolby
12:30-2:50-4:50-7:00-9:00

NAXED GUN 2 1/2 - THE SMELL OF FEAR (G) Dolby 1:00-3:00-5:00-7:15-9:40

MERCY LA VIE (14) Dolby 12:00-2:15-4:30-7:00-9:30

LE ROCKETEER (G) Dolby 12:30-2:40-4:55-7:10-9:25

THE ROCKETEER (G) Dolby 12:30-2:50-5:05-7:20-9:35

THE TERMINATOR 2 - JUDGMENT DAY (PP) Dolby mar 10:30 merc jeu 12:30-3:30-6:30-9:30

DON'T TELL MOM THE BABYSITTER'S DEAD (G) Dolby
dim lun 12:20-2:40-4:50-7:05-9:10 mar 12:2

Une touche divine...

ALAIN BRUNET

En une seule journée, un nombre record de grands pianistes se sont produits au Festival. Sans avoir l'impression de charrier, je vous dirai que l'étape dominicale du FIJM aura été... divine.

Perspective historique avec **Marcus Roberts**, blues et modernité avec l'accompagnateur de la famille **Freeman**, flamboyance et émerveillement boppeur avec les **Harold Mabern Jr.**, **Geoff Keeser**, **James Williams** et **Mulgrew Miller** — qui rendaient hommage au défunt **Phineas Newborn Jr.** C'est ce qu'on appelle un beau dimanche.

Marcus Roberts

D'abord à l'église Saint-Jean L'Évangéliste, le recueillement était de mise. Marcus Roberts, pianiste floridien, ex-sideman de Wynton Marsalis, leader et musicien aguerri, se montrait seul avec trois géants: Jelly Roll Morton, Duke Ellington et Thelonious Monk, trois grands concepteurs de la musique afro-américaine.

Avec la minutie de l'archiviste, notre homme aura répété en public ce qu'il a endossé il y a quelques mois déjà; *Alone With Three Giants* a été mis en marche sur étiquette Novus.

Épuration, recueillement, pudeur et respect dominent le jeu de Marcus Roberts. Plutôt que d'épater la galerie de ses potentialités techniques (et Dieu sait qu'il l'a déjà fait avec son ex-collègue Wynton Marsalis), le pianiste a choisi de miser sur les résonances du clavier et non pas sur les slaloms à l'emporte-pièce, il a opté pour un raffinement carrément pudique, pour ce qu'il considère essentiel dans chacune des oeuvres présentées à son auditoire — les mêmes que sur son disque.

À un moment, le terme académique m'est venu à l'esprit... Je l'ai noté, mais par la suite, je l'ai rayé de mon calepin de notes. Cette vision de ces trois géants, aussi sobre et épurée fusse-t-elle, ne sombrait pas dans la sécheresse documentaire.

Cyrus Chesnut et la famille Freeman

Par la suite, j'ai redécouvert un autre pianiste de très haut niveau, mais qui se produisait dans un tout autre contexte: **Cyrus Chesnut**.

Accompagnant **Von Freeman** et son fils **Chico**, notre homme a choisi le blues comme approche privilégiée. Le père, un souffleur de 69 ans, fut jadis un pote de Gene Ammons et de toute cette cohorte de Chicagoans pour qui le jazz moderne faisait bon ménage avec le plus senti des blues. Visiblement de très bonne humeur, papa et fiston s'en seront donné à cœur joie.

Hommage à Phineas Newborn Jr.

Dans la nuit de dimanche à hier, la corne d'abondance, rien de moins. Toute une traite de piano, dirons-nous.

En hommage à Phineas Newborn Jr, génial musicien dont la trajectoire fut plutôt cahotique (et le profil d'artiste plutôt psychotique, faut-il le dire), les quatre virtuoses nous auront servi près de deux heures absolument délectables.

Tous originaires du Midwest américain, ces stylistes ne sont pas des vedettes du jazz comme McCoy Tyner, Herbie Hancock ou Chick Corea, mais aucun d'entre eux n'a quoi que ce soit à envier aux stars. **Keeser**, le jeune prodige dont la troncne évoque davantage le rat de bibliothèque que le jazeux, aura une seconde fois épâté par ses sparages aussi fins que précis. On l'avait déjà souligné l'an dernier, le musicien de vingt ans a déjà son truc à lui; sa participation à cette équipe de super pianistes n'est pas l'effet du hasard ou de la publicité outrancière.

Harold Mabern Jr., un pianiste originaire de Memphis, sort tranquillement de l'ombre... Et pourtant! L'approche percussive et tout aussi fluide de ce musicien témoigne d'une longue expérience, d'une grande maturité. Tertio, **Mulgrew Miller** m'a semblé le plus explosif du quatuor; main droite absolument mirobolante, maîtrise des structures modales, grande finesse, rapidité et tout et tout. En dernier lieu, le plus classique des musiciens, mais non le moindre, aura aussi séduit les jazzophiles; les tresses finement ciselées de **James Williams**, l'animateur de la soirée, auront fait frémir. Et que dire de leur complicité lorsqu'ils se produisent simultanément, sous-tendus par une excellente section rythmique. Le bonheur, je vous dis.

Avis aux intéressés: les quatre pianistes en question ont récemment endossé cet hommage à Phineas Newborn Jr., sur étiquette Somethin'Else (JOC 5528).



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

John McLaughlin Toujours un champion de l'épate

ALAIN DE REPENTIGNY

John McLaughlin n'a pas touché à une guitare électrique depuis cinq ans, mais le grand-prêtre du jazz-fusion n'a pas fondamentalement changé pour autant. Sa belle guitare acoustique est reliée à des synthétiseurs qui lui fournissent le moment voulu le son d'orgue ou de piano électrique dont il a besoin.

Ainsi équipé, le guitariste anglais n'a pas besoin d'une armée de complices d'autant qu'il peut compter sur le percussionniste indien Trilok Gurtu, un orchestre à lui seul. Entre ces deux virtuoses qui s'épient et se lancent des défis autant que des sourires, le bassiste Dominique Di Piazza — qui a remplacé Kai Eckardt-Karpeh cette année — fait figure de *straight man*.

Au plan de la performance, Gurtu, qu'on a vu avec Oregon en 1986 et avec McLaughlin en 1989, n'a surtout rien à envier à son employeur. En fait, c'est le constant dialogue, au propre comme au figuré, entre le percussionniste et McLaughlin qui est au cœur de cette prestation fort goûtée par les incondtionnels du maître qui sont légion à Montréal.

Le mouvement perpétuel d'une pieuvre

Gurtu est une pieuvre en perpétuel mouvement. À genoux, debout ou prostré, avec ses bâtons, ses brosses ou ses mains, il tire de ses multiples accessoires toute une gamme de sons, du plus évident au plus insolite. Et il n'est pas non

plus homme à cracher sur la technologie, on l'a constaté dans la dernière pièce avant le rappel, qui avait tout de la trame sonore d'un film d'horreur: cris d'épouvante, porte qui grince etc... De quoi faire l'envie de tout bruiteur.

McLaughlin n'a pas changé dans la mesure où, malgré l'apparente sobriété du spectacle de dimanche, il est toujours un champion de l'épate, en quête perpétuelle de l'effet qui le satisfera et étonnera son public. Le vieux coup de la guitare-mitraillette dont il tire avec la rapidité de l'éclair marche toujours. Ce qui n'en fait pas un musicien moins doué pour autant.

Et le monsieur vieillit bien. À l'aube de son 50^e anniversaire de naissance, il est plus chaleureux et volubile que jamais. Il s'est adressé au public dans un excellent français, expliquant notamment qu'il avait composé *Belo Horizonte* en hommage à une très jolie ville brésilienne pour apprendre par la suite que c'était aussi le nom d'une des plus horribles prisons: «Si vous avez un autre titre, je prends vos suggestions».

Il faudrait parler de l'éclectisme du programme et de ses longueurs, mais aussi de ses moments très jazzés, des rythmes hachurés qui venaient troubler l'ambiance pastorale de *Reincarnation*, de cette variation humoristique sur le thème *Rhythm-a-Ning* de Monk, à la toute fin, ou encore de cet amusant — mais longuet — échange d'onomatopées avec Gurtu, en fin de spectacle. Raoul Duguay n'aurait pas fait mieux!

Un reproche: à force de vouloir en mettre plein la vue et les oreilles, McLaughlin néglige peut-être un peu la substance. On en ressort amusé, mais pas rassasié.

Laissez les bons temps rouler

DANIEL LEMAY

L'an passé, on avait dansé la salsa-parapluie, au Super Événement Alcan. Et la samba keuffik-keuffak, version montréalaise pour big band et pieds mouillés. Distract, le bon Dieu avait dû oublier le Festival.

Ce soir, le Maître du Bayou éternel devrait laisser les bons temps rouler pour la grande soirée cajun, sur René-Lévesque coin Saint-Urbain, à 20 h 30. Gros programme. D'abord la pianiste et chanteuse Kathie Webster, la reine du *swamp boogie*. Puis l'accordéoniste Wayne Toups & Zydecacajun, qui vous déménagent le bayou comme c'est pas possible.

Suivra Champion Jack Dupree, 83 ans et rempli de blues jusqu'aux oreilles. Un spécial, le Jack. Il était au Bistrot à Jojo hier après-midi, pour tourner un documentaire, produit conjointement par Nanouk Films et Spectel.

«Les jeunes ne connaissent pas l'amour. Ils confondent amour et passion.» Entre deux gorgées de cognac, Champion Jack peut

passer la nuit à vous parler de la vie, de sa vie, ou à la chanter au piano.

*I never went to school
I can't read, I can't write
Never went to school
Can hardly sign my name.*

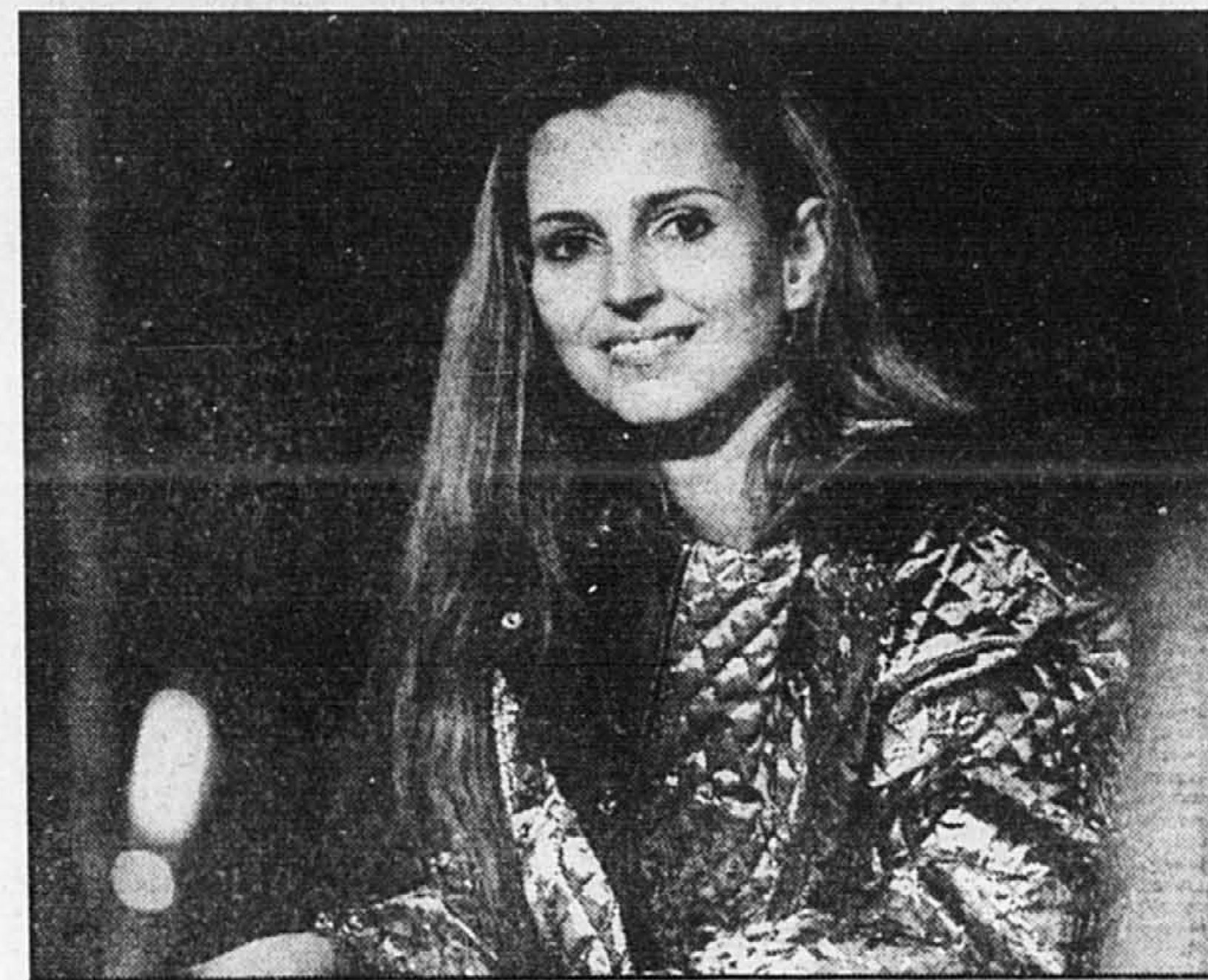
Pour finir, le groupe Buckwheat Zydeco avec l'accordéoniste Stanley Dural, sacré «maître» dans la grande tradition de Clifton Chenier.

«Un beau party multi-ethnique, à l'image de Montréal», dira André Ménard, jamais à court de formules. «Le zydeco, les francophones l'ont beaucoup vécu grâce à Zachary Richard. L'effet de mode s'est résorbé mais les anglophones aiment encore beaucoup cette musique.»

De Saint-Urbain vers l'est, huit relais sonores et autant d'écrans géants permettront de «relaxer le site», devant une scène qu'on a placée à huit pieds du sol, «en rase-mottes au-dessus des têtes».

Va y avoir beaucoup de monde. Laissez le bon temps rouler... en métro.

Mets tes dancing shoes, la Janette, les z-haricots sont cuits.



Barbara Dennerlein À l'orgue du jour!

ALAIN BRUNET

Lucien Hétu tomberait de son siège, le Forum perdrait son toit et le stade sa toile (re-

marquez qu'un simple orage suffit...) si Barbara Dennerlein se mettait à tripoter l'orgue Hammond B3 en ces lieux sacrés.

Or hier, le Complexe Desjardins et la Place des Arts ont résisté à l'ouragan Barbara.

Et le public a parfaitement apprécié ce jazz à l'orgue du jour, applaudissant les compositions de cette excellente musicienne, son blues, son jazz, ses ballades et ses versions personnalisées de standards tels *Seven Steps To Heaven* (Victor Feldman) ou *Au Privé* (Charlie Parker).

Avant même qu'elle ne débarque à Montréal, ses disques *Straight Ahead* (enregistré notamment avec le tromboniste Ray Anderson) et *Hot Stuff* (avec le saxophoniste Andy Shepard) avaient produit un certain engouement chez les jazzophiles. Ce n'est point terminé. C'est que Dennerlein risque de devenir une star du jazz sous peu. Le personnage est haut en couleur, ses compositions ont du punch, elles démontrent à fond de train en plus de manifester une originalité et une accessibilité certaines.

Depuis la lointaine époque où Jimmy Smith et Big John Patton étaient les vedettes de la Hammond B3, bien peu de musiciens s'étaient imposés via cet instrument devenu désuet vers le milieu des années 60.

Faisant groover le bon vieux clavier avec une créativité peu commune, cette musicienne originaire de Munich se révèle comme la principale artiste à régénérer cet instrument qui nous a longtemps paru comme un archétype de la quêtairie. Il y a bien le jeune néo-conservateur Joey DeFrancesco, qui fait actuellement fureur aux États-Unis parce que réminiscent, mais il y a aussi Amina Claudine Myers, Carla Bley et sa fille Karen Mantler qui redorent le blason de ce vieil instrument moderne par les temps qui courent. Tout ce beau monde fait de l'excellent boulot à l'orgue, mais je choisirai personnellement Dennerlein pour la force de son propos.

Aussi bizarre que cela puisse paraître, cette belle grande Allemande de 26 ans a donc décidé, et ce depuis longtemps, qu'elle ne jouerait rien d'autre que de la Hammond B3. Depuis l'adolescence, elle a fait évoluer son langage, couplé l'instrument à des synthétiseurs sophistiqués, inventé un jeu de pieds pas possible afin de remplacer la contrebas par les pédales de son instrument.

D'abord influencée par Larry Young, Dennerlein a ainsi régénéré la façon de toucher l'orgue. «Je ne veux pas que la Hammond B3 demeure un ornement exotique comme on peut l'observer dans nombre d'enregistrements pop. Je veux qu'il devienne à nouveau un instrument à part entière, qu'il soit présenté à l'avant-plan», confie-t-elle, arborant un irrésistible sourire. On ne la contredira point.



AUJOURD'HUI

- Midi LES MIDIS-JAZZ Desjardins
Sur la Place du Complexe Desjardins (intérieur)
Densil Pincock, quartet
- Midi LES MIDIS MAX
Café-terrasse Max
Jardins de la Place des Arts
Bande à Magoo
- Midi LES MIDIS-JAZZ Alcan
Maison Alcan
1188 Sherbrooke ouest
John Stetch, solo
- Midi LES MIDIS-JAZZ Ultramar
Maison Ultramar
2200 McGill College
Sweet Dixie
- 13:00 LES MIDIS MAX
Café-terrasse Max
Jardins de la Place des Arts
Bloco Ldl
- 14:00 THÉÂTRE ALCAN
(St-Catherine/St-Urbain)
La petite école du Jazz
- 15:00 LES APRÈS-MIDI JAZZ
Scène du Complexe Desjardins
Andy Milne, quartet
- 15:30 THÉÂTRE ALCAN
(St-Catherine/St-Urbain)
La petite école du Jazz
- 17:00 LES 5 À 7 MAX
Café-terrasse Max
Jardins de la Place des Arts
Dixieband
- 18:00 MONTRÉAL-JAZZ Alcan
(St-Catherine/St-Urbain)
Les Guitboys d'Amérique
- 18:00 LES RENDEZ-VOUS Desjardins
Sur la Place du Complexe Desjardins (intérieur)
CUAD Big Band
- 18:30 LES SPECACLES JAZZ Bud
Scène Budweiser
(St-Catherine/Jeanne-Mance)
Barclay Road
- 19:00 LES CONCERTS POPULAIRES Desjardins
Scène du Complexe Desjardins
Turning Point
- 19:30 MONTRÉAL BLUES
Scène Labatt Blues
Scène Fred-Barry
(de Maisonneuve/Clark)
Bob Harrison Blues Band
- 19:30 TROPICQUES Ultramar
Scène Ultramar
(de Maisonneuve/Jeanne-Mance, Zekuhl)
- 20:30 L'ÉVÈNEMENT ALCAN
en collaboration avec CKAC
Salle Wilfrid-Pelletier
«LAISSEZ LES BONS TEMPS ROULER»
Une soirée Nouvelle-Orléans
Buckwheat Zydeco, Katie Webster «The Swamp Boogie Queens» et le groupe cajun de l'heure:
Wayne Toups & Zydecacajun
- 20:30 LES SPECTACLES ALCAN
Théâtre Alcan
(St-Catherine/St-Urbain)
Orange then Blue (États-Unis)



Zekuhl

■ Finaliste à l'Empire des Futures Stars en mai, Zekuhl s'est fait des admirateurs avec son world beat en santé dans lequel se mêlent les influences africaines, latines et québécoises. Formé au cégep Lio-

nel-Groulx, où il a fait ses débuts l'an dernier, Zekuhl réunit le chanteur et guitariste Jean-Emmanuel Njock — qui a passé presque toute sa jeunesse au Cameroun —, le guitariste rythmique d'origine chilienne Rodrigo Bustamante, le bassiste Jean-François Valade, le batteur Francis Dumouche et le percussionniste d'origine mexicaine Miguel Zamarripa, l'ainé du groupe à 25 ans. En passant, Zekuhl c'est le surnom de Njock. A ne pas manquer sur la scène Ultramar (de Maisonneuve et Jeanne-Mance) à 19 h 30.

Andy Milne Quartet

■ Andy Milne est un Montréalais d'adoption. C'est lui qui accompagnait la chanteuse Rance Lee dans la production montréalaise de *Lady Day at Emerson's Bar and Grill*, un musical sur Billie Holiday, au printemps 1990. Après avoir étudié le piano classique, Milne a reçu sa formation de jazz à l'université York de Toronto avec des profs aussi célèbres qu'Oscar Peterson. L'été dernier, il étudiait à l'atelier de jazz de Banff sous la tutelle du brillant saxo-

phoniste américain Steve Coleman. Milne sera entouré du bassiste George Mitchell, du trompettiste Bill Mahar et du percussionniste Kevin Dempsey, qui vivent tous à Montréal. Sur la scène extérieure du Complexe Desjardins, à 15 h.

The Chris Cain Band

■ Chris Cain fait carrière comme musicien depuis son adolescence. Rien d'étonnant puisque son père était un habitué des boîtes de blues de Beale Street, à Memphis, et qu'encore enfant, Chris assistait aux spectacles de B.B. King, Ray Charles, Johnny Otis et Fats Domino. Même s'il a enseigné l'improvisation en jazz au City College de San Jose, en Californie, c'est

d'abord et avant tout le blues qui fait vibrer Cain et qui en a fait l'une des vedettes montantes de la région de San Francisco. Ce guitariste, chanteur et auteur-compositeur a trouvé le complice idéal en la personne du saxophoniste ténor Noel Catura. À découvrir sur la scène Labatt Blues à 21 h 30 et au Spectrum à minuit.



Chris Cain

- 20:30 LES SPECACLES JAZZ Bud
Scène Budweiser
(St-Catherine/Jeanne-Mance)
Barclay Road
- 20:30 JAZZ Canadian
Amphithéâtre
Canadien International
(de Maisonneuve/derrière la Place des Arts)
Trudy Desmond (Toronto)
- 21:30 LES SPECTACLES Labatt Blues
Scène Labatt Blues
- (de Maisonneuve/Clark)
The Chris Cain Band
- 21:30 TROPICQUES Ultramar
Scène Ultramar
(de Maisonneuve/Jeanne-Mance)
Zekuhl
- 22:00 LES CONCERTS ÉTOILES Alcan
Scène du Complexe Desjardins
Stochelo Rosenberg, trio
(Pays-Bas)
- 22:30 LES CONCERTS
Canadien International

- Amphithéâtre
Canadien International
(de Maisonneuve/derrière la Place des Arts)
Mark Whittfield (États-Unis)
- 23:00 MONTRÉAL BLUES EN REPRISE
Le Grand Café
1720 St-Denis
Bob Harrison Blues Band
- Minuit LES SPECTACLES Labatt Blues
DANS LA NUIT
Spectrum de Montréal
The Chris Cain Band



Grappelli n'a pas hésité à se lancer dans des séquences de haute voltige avec le jeune contrebassiste John Burr.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse



Stéphane Grappelli

Quel coup d'archet!

ALAIN BRUNET

«Le plus bel hommage que vous pouvez me rendre, c'est de me laisser jouer tant que j'en ai envie», avait confié le violoniste Stéphane Grappelli aux organisateurs du FIJM, soucieux d'effort le concert en son honneur. Ce qui fut fait...

L'octogénaire Grappelli aura ainsi fait vibrer la salle Wilfrid-Pelletier.

Dimanche soir, il était surprenant de constater à quel point le musicien de 83 ans pouvait manifester tant de précision et de dextérité. On prenait grand plaisir à le voir faire résonner ses harmoniques au terme de chaque phrase improvisée, se permettre quelques séquences de haute voltige, ne point lésiner sur la rapidité lorsque c'était nécessaire, constater l'efficacité et la justesse de son coup d'archet. Il était d'autant plus tripatif de l'entendre faire virevolter les notes... du piano! Lorsqu'on est béni des dieux...

Lors de la majorité des hommages à un bonze du jazz, on assiste à la prestation de musiciens usés, dépourvus sur le plan technique. On assiste aux concerts des vétérans par pur respect et on applaudit l'inspiration de leur langage plutôt que la qualité technique de leurs interventions. Or avec Sté-

phane Grappelli il n'en est rien. Il a certes un tantinet régressé, mais pas au point que ça paraisse vraiment.

Force de la nature, le violoniste a à peu près enterré tous les collègues de sa génération. Le timbre de sa voix a beau être étouffé, sa démarche manquant un peu d'assurance, quel coup d'archet!

Bien assis aux côtés du guitariste Bucky Pizzarelli (ex-sideman de Benny Goodman) et du jeune contrebassiste John Burr, les yeux fermés, concentré sur son instrument, Grappelli aura servi un fin mélange de standards tirés du répertoire populaire européen et américain; ainsi, une mélodie de Charles Trenet pouvait précéder celle de Ray Noble (*The Very Thought Of You*) ou de Duke Ellington (*Satin Doll*).

Également, le violoniste ne manquera pas de présenter deux des plus célèbres classiques de l'époque où il partageait la vedette avec son défunt collègue Django Reinhardt: *Nuages* et *Daphné* furent toutes les deux rapidement envoyées... Mais le public aura tout de même été rassasié par la première partie du concert, entièrement meublée de jazz gitan. Émule de Django, le tzigane hollandais Stochelo Rosenberg et ses deux acolytes n'ont pas manqué de faire jazzer la musique manouche, et ce avec beaucoup de talent — jusqu'à demain, ce trio se produit à l'extérieur.

World Saxophone Quartet

Un rythme d'enfer

ALAIN BRUNET

La première fois que le World Saxophone Quartet a débarqué à Montréal, la moitié de la salle, déjà vide à moitié, s'était vidée. C'était en 1984, dans la série «Jazz dans la nuit».

Sept ans plus tard, et ce dans la même série de concerts, le World Sax fait salle comble, suscitant de chaleureuses claque au terme de chaque solo. Évolution, dites-vous? C'est dire que, samedi soir au TNM, la majorité des spectateurs savaient à qui ils avaient affaire. Sinon, ils manifestaient l'ouverture d'esprit nécessaire à ce genre d'intervention. Car voir ces quatre virtuoses se démenier, ce n'est pas rien, d'autant plus que le caractère frêle de ces interventions exige que les tympans soient habitués au jazz nouveau.

Quoi qu'il en soit, écouter Hamiett Bluiett et David Murray pomper les basses fréquences et créer un rythme d'enfer (au saxo baryton et à la clarinette basse) pendant qu'Oliver Lake et Arthur Blythe (qui remplace désormais Julius Hemphill) font voler les notes vers le paradis, cela tient de la

pure jouissance... Samedi, les solos étaient à l'ordre du jour, quelques-uns se sont avérés formidables (Lake au soprano, notamment), d'autres un peu cabotins (Bluiett, généralement impassible, avait le diable au corps!), certains trop longs.



Cela dit, je soulignerai que, depuis quelques années, le World Saxophone Quartet n'a pas modifié énormément sa façon de faire. Le quatuor a plutôt mis sur la relecture; James Brown, Ellington et les chants traditionnels s'en égaient (c'eût d'ailleurs été intéressant de les entendre aux côtés de nos souffleurs) ont été leurs récentes sources d'inspiration. Et ce, peut-être au détriment de leur propre langage. Certes, les compositions du World Saxophone Quartet n'ont jamais été

d'une mirobolante complexité; on préfère de loin le groove aux logorhythmes lorsqu'il s'agit de conceptualiser le cadre d'intervention. Or si la puissance rythmique et le très haut niveau des performances individuelles l'emportent largement sur la subtilité des arrangements et les structures de la composition, c'est que le World Saxophone Quartet n'est formé que de superstars.

Le bon Dieu doit bien aimer le jazz...

DANIEL LEMAY

Vendredi, la grêle martelait le jardin de mère-grand à l'Assomption et à Saint-Eustache. Mais à Montréal, rien de tout ça. Du soleil avec la petite brise du bon Dieu... «Qui doit aimer le jazz», disaient hier les plus croyants des organisateurs du 12^e Festival.

On avance le chiffre de 300 000 personnes pour ce premier week-end de jazz sur le nouveau site. Extrapolé des ventes de souvenirs, de bière et de bouffe, la police ne donnant plus d'évaluations. Ventes-record vendredi; re-ventes-record samedi. Pensez en termes de centaines de milliers de dollars, «petit pluriel à centaines», précise André Ménard, directeur associé du Festival.

Les patrons du Festival s'inquiètent beaucoup de la montée des ventes de matériel *bootleg*. «Le viol des marques de commerce, c'est la nouvelle tendance dans le crime économique», explique Ménard en citant l'exemple de Vuarnet et de la jungle des marchés aux puces. Alain Simard, le président, estime à 100 000\$ — 10 p.c. des ventes totales — les pertes du Festival dues au «piratage». «Il faut que les gens sachent qu'ils contribuent au financement du Festival quand ils achètent des souvenirs «authentiques». On peut toujours poursuivre ceux qui utilisent le logo, mais que faire contre ceux qui vendent des T-shirts marqués du nom générique de *Montreal Jazz Festival*?

De l'air

Clairsemé vendredi — Montréal était sous alerte météo, tornades, etc... —, le site paraissait trop grand et Ménard a regretté d'avoir ignoré «la théorie qui veut qu'on lance dans des places plus petites pour que ça ait l'air paqué».

Mais samedi, le premier gros soir, on a vraiment pu apprécier la nouvelle disposition du site. D'une scène à l'autre, les mouvements de foule se font plus aisément. Les agoraphobes réclamaient de l'air; ils en ont. Quoi qu'il en soit, le coin Jeanne-Mance et Sainte-Catherine a connu ses premiers engorgements; on gagnerait à transporter les kiosques de souvenirs et de bouffe au fond de l'espace libre, près du nouveau Musée.

Côté spectacles, le premier week-end a vu défiler son lot de «légendes vivantes». Dave Brubeck, Cab

Calloway, Stéphane Grappelli, qui avait les yeux bien humides à la fin de sa «soirée hommage», dimanche à la PDA. La foule n'en finissait plus de le rappeler, se souvenant de ses 83 ans et de sa santé désormais plus fragile.

Branford Marsalis, selon les aficionados, a confirmé quant à lui son rôle de «pivot» de la nouvelle génération.

Courtney ne vient pas

Deux pépins, côté programmation. Le désistement de Steve Winwood, qui devait jouer vendredi prochain à la PDA, et celui de Courtney, annoncé hier. Winwood n'avait pas de raison; Pine, oui: son jeune bébé est mort hier de maladie. Au moment d'écrire ces lignes, le Festival négociait avec la chanteuse Holly Cole qui finissait quatre soirs, hier au Club Soda. C'était «Holly Cole ou rien».

Des supplémentaires

D'autre part, la réponse exceptionnelle du public a incité les organisateurs à offrir des supplémentaires pour Andy Sommers (jeudi), le groupe tzigane Bratsch (hier) et la merveilleuse organiste allemande Barbara Dennerlein qui, après un concert écourté par des problèmes techniques dimanche au Complexe, a fait hier la première partie de David Sanborn avant de prendre la scène Bud à 23 h 30. Du blues teuton, ya!

David Jobin a gagné son pari de présenter dans la tente Alcan une série internationale de jazz plus moderne. «Pas facile à l'extérieur», Jobin, le patron des spectacles gratuits, se dit aussi très heureux de la série Gitane à laquelle il pensait depuis longtemps mais qu'il remettait pour ne pas se faire accuser d'opportunisme après la marée Gypsy Kings...

Un mot finalement sur l'animation, une facette très relevée du Festival de cette année qu'on doit, nous dit Jobin, à John Lambert. Nous venions à l'idée les noms de Gulka, équilibriste et grand comédien, et de Jano, un cycliste qui ne craint pas de «mettre en danger les générations futures» de cyclistes-équilibristes. Et que dire des Quatre Bulles, un groupe belge qui fait prendre au maquillage de rue une coche certaine.

Il reste six jours; une petite accalmie avant le grand swing du dernier week-end. On continue de chercher les bibittes.

Jazz Futures

Des jeunes loups en santé!

ALAIN DE REPENTIGNY

Mettez ensemble huit jeunes loups du jazz, dont la plupart ont déjà été encensés par la critique, et faites-les partir en tournée. Pire encore, battez-les les Jazz Futures, le genre de nom tellement pesant qu'il faut avoir les épaules — et la tête — très solides pour le porter.

Et devinez ce qui arrive?

Pas du tout! Les Jazz Futures qui étaient au Spectrum hier soir avaient bien plus l'air de collégiens en vacances que de rivaux en puissance. Tenez, quand le brillant guitariste Mark Whitfield s'est avisé de prolonger un solo au-delà de la limite prévue, il en a été quitte pour quelques taquineries de ses camarades de tournée. Sans plus.

Ce Whitfield était beau à voir. Il se dandinait à la manière d'un jeune B.B. King qui n'aurait d'ailleurs pas renié ce guitariste de jazz à l'instinct prononcé de bluesman. Sa finale imprévue, à l'occasion d'une pièce qu'il a écrite, était rien de moins qu'étourdissante.

Le trompettiste Roy Hargrove avait aussi une de ses compositions à offrir, mais les Jazz Futures ont surtout pigé dans le vaste répertoire des standards du jazz et de la musique populaire. Évidemment,

les saxophonistes Tim Warfield et Antonio Hart ont emprunté une pièce de Coltrane.

S'il n'avait pas que 20 ans, j'aurais fortement soupçonné l'autre trompettiste Marlon Jordan de plagier les groupes yé-yé québécois des années 60 avec son veston rose des Excentriques et son interprétation, toute personnelle j'en conviens, de la torride ballade des Gendarmes, *Reviens-moi* (*Stardust*) — remarquez, c'est sans doute mieux qu'une toune des Excentriques et l'habit des Gendarmes...

De plus étonnant encore, il y a eu ce *Battle Hymn of the Republic* (oui, oui, Glory Glory Alleluia!) que nous a servi le pianiste Benny Green. Tantôt solennel, tantôt boogie et un tantinet rétro, Green a fait swigner et taper des mains ses camarades de tournée qui s'amusaient ferme.

Ces mêmes camarades qui n'hésitaient pas à faire interrompre les applaudissements qu'on leur réservait pour présenter tour à tour les autres musiciens et qui, chaque fois, se faisaient un devoir de mentionner que tel était avec la compagnie CBS, l'autre pour Warner ou Blue Note ou Novus... Comme si ces surdoués étaient trop jeunes pour avoir appris les règles de la compétition dans la business.

Mais le moteur de ce spectacle, outre le talent évident des musiciens, était cette énergie et ce plaisir manifeste qu'ils projetaient sans difficulté aucune et qui les rendaient irrésistibles. Tant et si bien qu'après une sortie à la queue-leu-leu à la manière «second line» de La Nouvelle-Orléans, ils ont dû revenir pour un rappel même si on avait rallumé les lumières du Spectrum.

Un spectacle comme on les aime!



Jean Audet

Jazz et pizza cajun

JOSÉE LAPOINTE

Pizza cajun, andouilles louisianaises et pâtés épicés feront le bonheur des amateurs de musique de la Nouvelle-Orléans qui assisteront aujourd'hui au super-spectacle du Festival de jazz.

«C'est une nouveauté cette année, explique Jean Audet, responsable des services alimentaires pendant toute la durée du Festival. Une fois l'idée lancée, c'est mon travail d'évaluer si c'est faisable, combien ça coûte, comment on va organiser la vente.»

Avec le traiteur qui s'occupe des repas pour les employés, c'est lui qui a mis au point le menu qui sera servi ce soir.

Ce n'est là qu'une infime partie de ses tâches. Jean Audet est responsable de la nourriture qui se vend sur le site même du Festival, mais il doit aussi nourrir les employés et les artistes. Chaque détail compte, rien ne doit être laissé au hasard.

Il y a le travail avant le Festival, et il y a celui pendant. Avant, c'est six mois de travail, d'appels d'offre, de négociations. Il faut aussi engager le personnel, trouver les entrepôts, fixer les prix. «Mais pendant le festival, c'est complètement différent», s'exclame Jean Audet, le sourire aux lèvres.

Les 10 jours du festival, c'est l'action, la vraie. «Un vrai marathon», constate-t-il. Quelques heures de sommeil par nuit, camping au Méridien, Jean Audet est en permanence sur le site du festival. Il supervise chaque point de vente, il est au courant de chaque pépin... qu'il doit régler.

«Le festival ne dure que 10 jours. C'est en moins d'une heure qu'il faut contrer les imprévus», souligne-t-il. Les imprévus, ça peut aussi être l'ajout, un soir, de 20 repas pour les employés. Ou bien contacter un fournisseur pour qu'il apporte davantage de fruits frais le lendemain.

«Il faut être clair là-dessus: on est là pour financer le festival, précise Jean Audet. On offre énormément de spectacles gratuits, alors la bouffe, c'est pour dépanner les gens, mais aussi pour nous permettre de rentrer un peu dans nos frais.»

Sur le site, 11 kiosques de rafraichissements, cinq kiosques de bouffe, quatre cafés-terrasses sont à la disposition des festivaliers. Aujourd'hui, une centaine de vendeurs additionnels feront de la vente itinérante boulevard René-Lévesque. Ils seront alimentés par un restaurant central qui cuisinera la nourriture d'inspiration cajun.

«Cette année, on a fait des efforts; il y a encore du fast-food, mais on a ajouté d'autres choses», note Jean Audet. Il y aura des fruits frais, des sandwiches, des bagels au fromage à la crème et au saumon fumé. Ce sera aussi le retour des hot-dogs au tofu et du yogourt glacé.

«Il faut être un peu fou pour faire ce qu'on fait pendant le festival, lance-t-il. Il faut surtout aimer ça.» Lui, il aime bien le jazz. Et il adore le festival.

Assiste-t-il à des spectacles? «L'an dernier, j'ai vu celui du Dirty Dozen Brass Band pendant 15 minutes. C'était super-bon! C'est tout? C'est tout... «De toute façon, c'est peut-être une question de déformation professionnelle, mais je n'arrive pas à rester tranquille plus de 20 minutes pendant un spectacle. Il faut que je bouge...»



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Le guitariste Mark Whitfield se dandinait à la manière d'un jeune B.B. King.

L A P E T I T E P R E S S E



FERO All blanc, c.vtl., "cruste"
air, vitres elect., 900 km.
Hond. Accord 5.850, opt. A-1
Hond. CRX 88, s.c. blanche,
75 000 km, garanti. Blainville
JETTA 83 noire, 4200 s. Courtier
d'auto, 65 000, 11000 km, 22.
102 000 km, super propre, 82.
12 900 km, 670-672 163x30 à 21.

ISAN 260 ZX '81, A-1, originale.
JPM Auto, 40750, 339-7322.

PONTY L 1987, lotl ouverts, 4 vit.
proprie, 80,000km. Yves.

SUNBIRD GT 84, 900 km, 37500.
Courtier d'Auto 1-955-6789.

TOYOTA Tercel 86, famille 5,
100 000 km, 37500 \$.

VOLKSWAGEN 1987, 2500 cc, 100 000 km, 37500 \$.

WILKS R&D 1989, en état de

[illegible][illegible]

AVRIL, 10 500 \$, 653-3411

NI 79, 1403, motor, système
removable, à voir! 621-631-5859

JR 91, 4 portes, out, air
ex, 20 000 km. impeccable,
le Toyota, 435-3686

TH TR-77 1990, decapotable,
AL, tout neuf, 1000 km.
annual bilva! 4900 \$, 667-7906.

PH TR-77, 1990, decapotable,
ni, jamais soldé Thilver,
661-7430 ou 962-4228

SSSSS D'AUO IDEAL

NT 74, 4 portes, bonne
n. 7005 727-2556

= c/v4362 Jetta SS, diesel, 5
portes, 74 000 km.
7095, 444-1467 ou 389-0752.

NI 88, 45, rouge, très
bonne-boogies, 45 000 km.
condition, 962-4228

Cabriolet 88, marine, km,
k, 9005, 675-8657

Cabriolet 88, "Best Seller",
800 \$. Auto Exclusive Inc.,
467-4524 1-800-363-Jeans.

Cabriolet 1986, achata
sot seller, 99 000 km, 90005,
661-9766, 606-1496

Corsado 90, noire, 1 aneur,
190 300 \$, 661-5045

FX 89, 5, 39 000 km.
neopacite, 447-4984 (soir)

FX famille, 1987, très
condition, radio Alpine,
4700 \$, 467-4984

FX GL 88, garanie km,
k, 6 000 \$, 621-9322.

FX GL Edition Special,
air, climatisée, 21 000 km.,
neopacite, 467-4984

FX 88, 41 000 km, rouge
Jean-Talton Auto, 376-4341

430 1962

VOLKSWAGEN

FX 88 4 places, 4 vit., 57,250.
FX 88 2 places, air, 54,995.
Golf 91, 4 vit., 51,149 \$
Golf 90, autom., air, 510,695.
Golf 82 8 ptes, 5 vit., 46,995.
Golf 82 2 ptes, autom., 39,595.
Jetta 87, 5 vit. GL, 37,495.
Jetta 87, 5 vit., 4 vit., 39,995.
Jetta 91 (3 an seller), 52,195 ch.
Passat 90 autom., air, 515,995.

AUTO E. LAUZON

1384 B. Labelle, Blainville
430-1460

555 AUTOS ANTIQUES

1000-1000

CHEVROLET Uaster 1935, 4 800\$.
Four voit Auto 1936, 476-4558.

575 ACHAT, VENTE,
LOCATION, ECHANGE

ACHETONS AUTOS & 89
KAMILLE: 384-9695

ACHETONS autos et voitures pour
places et ferraille. Payons com-
pant. Remorquage gratuit. 24 heu-
res, 1-800-349-668-2000.

ACHETONS autos, camionnettes
pays, payons plus, 338-6848

970-62 40

FOX GL 88, 70 000 km, 4
39995, S.D. AUTO. 952-9908

FOX 87, 100 000 km,
t, 4 100 \$ 341-6149

Golf diesel 86, excellent
005, 521-5491, 473-0984

Golf GTI, 1990, 30 000 km,
antie, 11 000 \$. Bureau
4 (Grpdr): soit 762-3284.

580 **ENTRETIEN ET
REPARATIONS**

**DIFFERENTIELS, transmissions
manuelles reconstruits, installations
Joron Auto 2144 Papineau, 322-7775**

Golf GTI 16 valves, '90,
rouge, garantie 3 ans,
état, 15 000 \$ 747-4615.

Golf GTI 1990, noire, 16
v, 2.1, air, toit, ABS, 4
m, 14 000\$ terme, 953-9785

Golf GTI 1991, noire, 8
cyl ouvrant, alarme a
15,000\$, comme neuve,
électrique, 953-4617

Golf 1987, 4 portes, out.
633-4497

Location D'Autos Montréal

Golf 85, diesel, 2 portes,
633-4497

LES 21

585

**PIECES ET
ACCESSOIRES**

**MAGS Momo pour Renault 5,
design exclusif. 450\$. 271-9707**

Vitres tintées
Par l'original

TINT KING DE CALIFORNIE
- Installation professionnelle
- Garantie 3 ans
Mt: 489-9891
Laval: 686-1846

GOLF GTi 90, 16 000 km,
bte condition. 12 599 \$.
ndre! 661-7458 ou 945-3428

neus d'hiver sur gantes,
Guy 361-1982 message.

PLUS DE 15 000 PNEUS NEUFS

ET USAGES
EN INVENTAIRE

Passat 91, familiale, ma-

Varannes / 652-491
16195-d7-R 585

LEADING THE

LOISIRS ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

6 ARTICLES DE SPORT 655 MOTOCYLETTE

HONDA CB 750 F 81, 37 000km,
bon état, + extras. 9003, 448-0508

BICYCLETTES

HONDA 400cc 79, bonne condition,
300 \$. Jean 523-2099, 277-8382

CHASSE ET PÊCHE

KAWASAKI GPZ 305, 84, bonne condition, 7 900 km, 950 \$. 464-2045

VERAIS ANTIQUITES
dis de bois et fusils pour la
e, etc. 723-2986

REMORQUE de voyage pour moto, 2 casques Beil avec Intecom. Boîtes. Yvon, 678-0706, message.

MOTOCYCLETTES

SCOOTER Honda Spree '85, bon état, 6 624 km, 350\$, 963-0190

SHADOW 500 '84, A-1, 20 000 km,
équipe, 1 400 \$, 655-7388

oleu metalic, 19,000 km, excellent. 331-8304.

YAMAHA Elite Scooter 150, 85, 18 000 km. 8005. 376-9027.

YAMAHA TDR 250, 89, 2 cvl, 4000 km, 2850 \$, 328-7805, 983-3674

1960 18

Des réfugiés contournent les règlements; des parrains trop bien payés

Un document du ministère de l'Immigration met au jour des abus dans le programme de parrainage privé

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Un document du ministère de l'Immigration, obtenu grâce à la Loi d'accès à l'information, a mis au jour des abus dans le programme de parrainage privé des réfugiés.

Le rapport est basé sur des entrevues avec des hauts fonctionnaires, des parrains et des réfugiés.

Il a été démontré, d'un côté, que certaines personnes évitent les règlements habituels d'immigration en venant au Canada comme réfugiés et, d'un autre

côté, que des parrains leur imposent des «sommes relativement élevées» pour leurs services.

Des groupes privés ont parrainé plus de 85 500 réfugiés depuis 1979, parmi les quelque 200 000 qui sont venus au pays pendant cette période.

Au nombre des remarques des

hauts fonctionnaires, on relève particulièrement celles-ci:

- Les groupes de parrains mentionnent trop souvent les noms précis des réfugiés qu'ils veulent, enlevant les racines humanitaires du programme pour en faire un de simple réunification familiale.
- Les réfugiés ainsi nommés évi-

tent en fait les règles établies pour la réunification des familles, qui exigent que des parents s'engagent financièrement pour une plus longue période de temps à l'égard des immigrants.

Parrains

Du côté des groupes de parrains (comme les Églises), deux critiques principales:

- Les réductions gouvernementales dans les programmes de transport «punissent les réfugiés qui n'ont pas d'argent» en faveur des réfugiés riches.

● Les fonctionnaires chargés d'émettre des visas sont lents et inefficaces et leurs décisions ne peuvent pas être portées en appel.

Le rapport souligne par ailleurs l'augmentation constante du nombre de parrainages par des communautés ethniques, au détriment des Canadiens de longue date.

Les communautés ethniques, reconnaît-on, «peuvent procurer la sécurité affective» (au réfugié), mais elles «peuvent empêcher son intégration dans la société canadienne».



La princesse Anne a fait hier l'inspection du Royal Newfoundland Regiment en compagnie du lieutenant-colonel Thompson. Elle commande le régiment à titre de colonel en chef

PHOTO REUTER

Terre-Neuve accueille la princesse Anne au son du clairon et des cornemuses

Presse Canadienne
SAINT-JEAN, T.-N.

■ Au milieu des ballons rouges et des bannières du Jour du Canada, des milliers de Terre-Neuviens ont accueilli la princesse Anne, hier, sous les accents du clairon et des cornemuses.

Hier marquait le 75^e anniversaire du premier jour de la bataille de la Somme, en 1916, au cours de laquelle le Royal Newfoundland Regiment, que la princesse Anne commande à titre de colonel-en-chef, a été pratiquement décimé en moins d'une demi-heure.

Des centaines de personnes présentes ont perdu des parents en ce jour fatidique de l'an 1916, alors que l'île était encore une colonie distincte du Canada.

S'adressant aux membres actuels du régiment, la princesse a souligné leur professionnalisme et rendu hommage à la vaillance de leurs prédécesseurs. «La contribution de Terre-Neuve à la guerre a été hors de proportion avec sa population. Sa réputation se perpétue grâce aux Terre-Neuviens qui font partie des forces canadiennes et ont récemment servi dans le golfe Persique.»

La princesse Anne, qui est âgée de 40 ans, en était à la deuxième journée de sa visite de six jours à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse. Plus tôt dans la journée, elle a déposé une couronne de fleurs devant le monument en l'honneur des victimes de la guerre, entourée d'agents de la GRC à cheval et de vétérans, et tranché un gigantesque gâteau pour fêter le 124^e anniversaire du pays.

Alerte à la bombe

Presse Canadienne
SAINT-JEAN, Terre-Neuve

■ La première visite de la princesse Anne à Terre-Neuve a été perturbée, dimanche, par un appel à la bombe avant son départ de l'aéroport Heathrow, à Londres.

Les passagers du vol d'Air Canada ont été priés de quitter l'appareil après qu'on eut découvert

un colis suspect dans une des soutes de toilette de l'avion. On a constaté par la suite qu'il s'agissait d'un sac contenant 20 kilos de marijuana.

On ne précise pas si la princesse était à bord lorsque le sac a été découvert, mais on sait qu'elle a été transférée sur un autre vol d'Air Canada. À son arrivée, on ignorait si elle était au courant de l'incident survenu à Heathrow.

Une porte de bureau de poste condamnée... faute de vignette bilingue

Presse Canadienne
GRAND FORKS, C.-B.

■ Quand la Société canadienne des postes promet d'offrir un service bilingue, elle ne regarde pas aux dépenses.

Parce que l'autocollant «Pull» avait été arraché d'une porte de la succursale postale de Grand Forks, en Colombie-Britannique, la société de la Couronne a condamné cette entrée pendant six semaines, le temps de recevoir une nouvelle vignette bilingue.

«C'est la chose la plus folle que j'aie jamais entendue», a commenté Ron Hooze, un homme d'affaires de cette petite ville située à 340 km à l'est de Vancouver.

Toute cette histoire a commencé lorsqu'un vandale a arraché la vignette «Pull» d'une porte d'entrée. Plutôt que d'acheter un nouvel autocollant anglais chez le quincaillier du coin, la Société des postes a commandé une nouvelle vignette bilingue. Les édifices fédéraux sont tenus d'afficher dans les deux langues officielles.

«Nous sommes une société de la Couronne et nous offrons un service dans les deux langues», a expliqué le porte-parole de Postes Canada, Ilona Belks.

«Si vous ne pouvez pas entrer en poussant, alors vous tirez», répliqua M. Hooze. «C'est un langage universel.»

Ottawa ouvre une représentation au Vietnam

Reuter

HANOI

■ Le Canada va ouvrir une représentation diplomatique à Hanoi en juillet, a annoncé dimanche le nouveau chargé d'affaires canadien, Marius Grinius.

«Les relations bilatérales entre le Canada et le Vietnam ont mûri au point où nous pensons qu'il est important d'avoir une présence physique ici», a-t-il dit.

Il y a des possibilités de joint ventures et d'investissements au Vietnam pour la communauté d'affaires canadienne», a-t-il ajouté.

Selon un communiqué de presse, Ottawa espère ainsi encourager les réformes au Vietnam, et jouer un rôle plus actif dans le processus de paix au Cambodge.

LIQUIDATION

Duo-lavage Viking Eaton de premier plan

92996 la paire

Nous vous proposons ce duo à prix de liquidation car nous voulons faire place à nos nouveaux modèles 1992. Voilà pour vous une excellente occasion de vous procurer deux appareils de la plus grande qualité à un excellent prix.



Machine à laver Viking Eaton

- 1. De nombreuses options: 11 cycles dont jet de rinçage et rinçage «extra»
- 4 combinaisons lavage-essorage
- Mini panier pour petites charges
- Modèle LW709, blanc. (Ton amande, 10.00 en sus).

55998 ch.

Sèche-linge Viking Eaton

- 2. 8 cycles de séchage dont «aéro» et garde-plei
- 4 sélections de chaleur
- Filtre à charpie devant
- Grille de séchage
- Modèle ED711, blanc.

36998 ch.

Vendus à ou par tous les magasins Eaton.

Rayon des électroménagers, 257.

Venez ou composez:

284-8484



HEURES DE MAGASINAGE EATON
CENTRE-VILLE ET
TOUS LES AUTRES MAGASINS EATON
Lun., mar., mer., 10h à 18h;
jeu., ven., 10h à 21h;
sam., 9h à 17h

EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

L'ÉTÉ EN DIRECT

Eaton célèbre le retour de la belle saison et vous invite à venir assister à des démonstrations en magasin. Obtenez toute l'information voulue sur différents produits que nous vous présenterons dans une atmosphère estivale des plus accueillantes!

CENTRE-VILLE

Dégustations à la Boutique du Gourmet, le mail. Venez vous désaltérer d'eau minérale Saint-Justin, les jeudi et vendredi 4 et 5 juillet, de 11 h à 14 h et de 15 h à 19 h. Goûtez également les tartinales aux fruits avec sirop d'érable «Les vergers d'Emilie», servies sur pain baguette de la maison Cousin et régalez-vous de tarte d'érable de l'Érablière La Coulee, servie sur neige (50 la portion), les jeudi et vendredi 4 et 5 juillet, de 11 h à 14 h et de 15 h à 19 h et le samedi 6 juillet, de 12 h à 17 h.

Offre-prime Clinique. (Voir cahier du 26 juin) Offrez à votre peau les bienfaits du programme de soins en 3 étapes Clinique. À l'achat de l'une des 3 étapes Clinique, vous recevrez les deux autres étapes, en formats de voyage, sans frais supplémentaires. Une prime par personne. Offre en vigueur au rez-de-chaussée jusqu'au samedi 13 juillet. Info-beauté Biocel. Venez rencontrer nos consultants au comptoir Lise Watier et apprenez comment vous protéger des rayons nocifs du soleil avec le produit de soins solaires Biocel. De plus, à l'achat de Biocel Serum vital 30 ml à 46.75 ch., vous recevrez, sans frais supplémentaires, un sac de plage O soleil (quantité: 18). Démonstrations. Avis aux collectionneurs! Venez rencontrer Jacques Chagnon qui vous informera sur la fabrication et l'entretien des têtes Bossons et des assiettes de collection. Au 4^e étage, les jeudi et vendredi 4 et 5 juillet, de 11 h à 17 h et le samedi 6 juillet, de 11 h à 16 h.

LAVAL

Défilé de mode. Vous êtes invité à venir assister à un défilé mettant en vedette nos employés accompagnés de leurs enfants. Ils vous présenteront toute une gamme de vêtements sport attrayants. Au rez-de-chaussée, devant le rayon des produits de beauté, le samedi 6 juillet, à 13 h 30. Info-voyages Thomas Cook. Partez l'esprit tranquille. Venez vous renseigner au sujet des chèques de voyages et des assurances qui vous permettront de mieux profiter de vos vacances. Au rez-de-chaussée, le jeudi 4 juillet, de 18 h à 21 h et le samedi 6 juillet, de 10 h à 16 h. Menu estival. Omelette servie avec salade, pain et beurre ou sandwich au fromage fondant avec frites et salade. Au choix, 3.75 l'assiette. Au restaurant La Braise, jusqu'au 27 juillet.

SAINT-BRUNO

Analyse de peau. Venez rencontrer Mme Godmaire qui se fera un plaisir d'analyser votre peau à l'aide d'un appareil spécial d'Estée Lauder. Vous pourrez ainsi déterminer les types de produits qui vous conviennent le mieux. Au rez-de-chaussée, le jeudi 4 juillet, de 13 h à 19 h, le vendredi 5 juillet, de 10 h à 17 h et le samedi 6 juillet, de 10 h à 15 h.

ROCKLAND

Pâte à modeler. Emmenez vos enfants découvrir les multiples façons d'utiliser la pâte à modeler, le jeu idéal pour laisser libre cours à son imagination! Au rayon des jouets, 2^e étage, les jeudi et vendredi 4 et 5 juillet, de 18 h à 21 h et le samedi 6 juillet, de 10 h à 15 h.

EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas